2 tutelles

1229 G
No 41
92.



Les Deux Tuteurs

Comédie en deux actes (11. 10. 1783)

De Dalayrac

Paris, Nigel

30. Frs

a Duquénoy

100

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA w Łodzi

M 4503

II/2567

4864.

KÖNIGLICHE AKADEMIE FÜR KIRCHEN- SCHUL- UND TONKUNST BERLIN

Ouverture

Cors en Ré

Flutes

F Violons

unis

Violes et Bassons col b

F très Gayment

unis

P F

P F

P F

col v.i.°
col v.i.°
unis
col b
unis
unis
col b
unis
col b

col
col
unis
col b
col b

F
volvi
volvi
F
unis
F
F
F
F
unis
col b
F
P
FP
FP
P
P
FP
P
FP

F
unis
col b
F
P
FP
FP
P
FP
P
FP
FF
FF
FF
unis
col b
P
FP
P
FP
FF

FF

P

col b

Hautbois solo

Basson 1.e

Basson 2.e

Andante sans presser

PP

rinf

Violoncels et Contre Basses

col v.e 1.e

col v.e 2.e

Flutes

unis

col b

tres Gayment

LES
DEUX TUTEURS
COMÉDIE
ACTE PREMIER
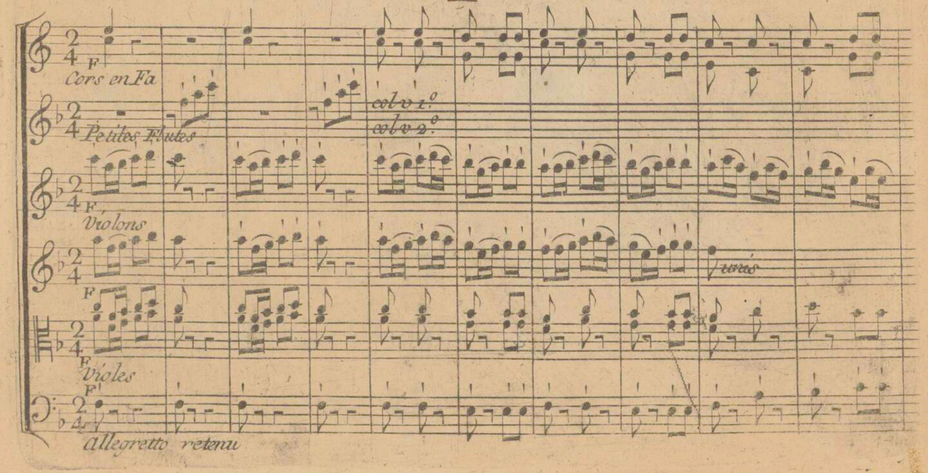
Le Théatre représente l'appartement de M. Mathieu.

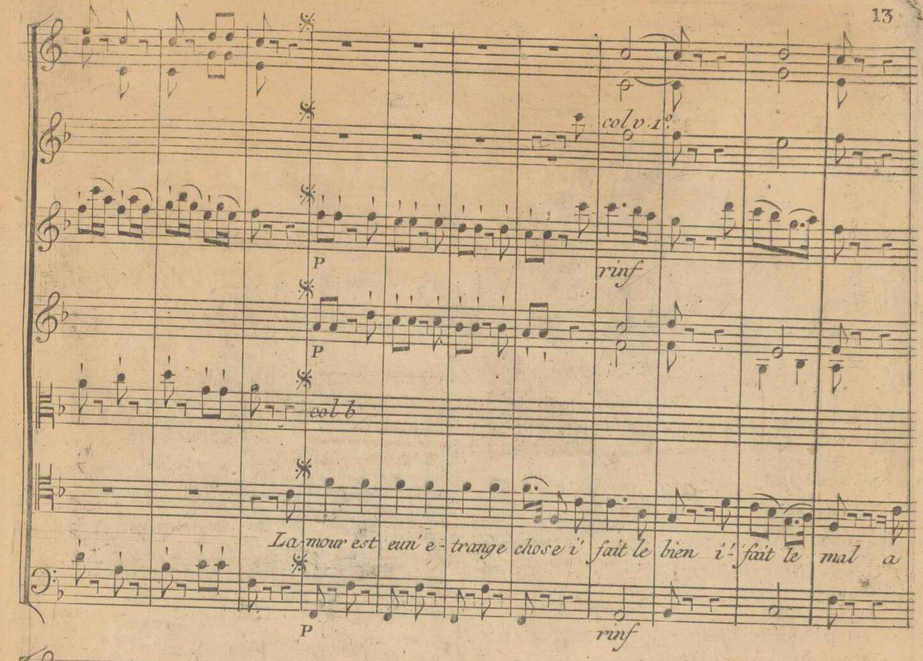
SCENE PREMIERE

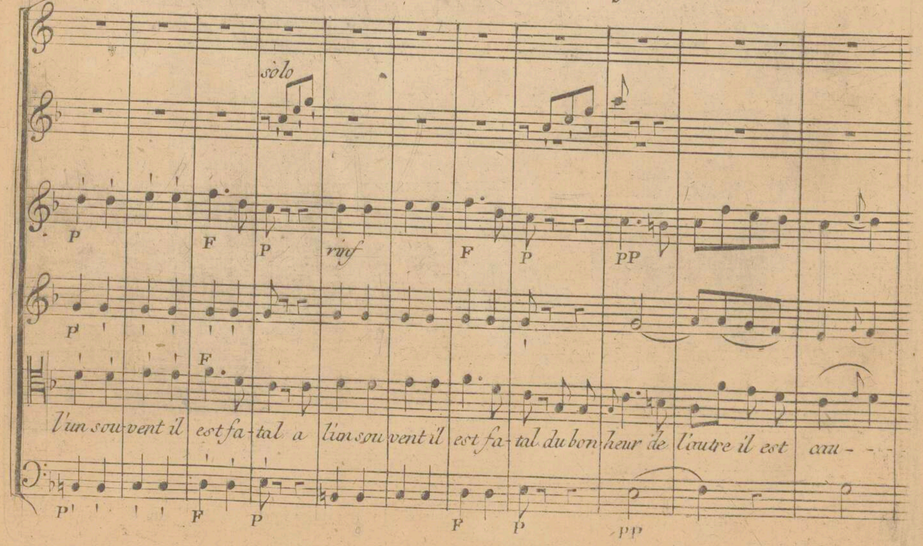
Jaquinet, seul, se disposant à frotter l'appartement, attachant la brosse à son pied, &c.

Eh b'en demandez-moi pourquoi j'sis triste, quand y n'tien n'doit qu'à moi d'êtr' joyeux. J'sis dans eun' bonne maison, not' maîtr', M. Mathieu, est un Avocat qu'a d'l'esprit comm'un livr'y gagn'tous ses procès, et il a toujours l'p'tit mot pour rir; Mam'zelle Pauline, sa pupille, dont j'crois qu'y veut faire aussi sa femme est b'en la p'us douce et la p'us aimabl' personne qu'il y ait. Enfin j'n'ai qu'à b'en manger, b'en boir, b'en dormir, n'y'a t'y pas qu'ce chien d'amour vient par troubler tout mon plaisir; et pour qui s'tamour? pour un ingratt' qui rit toujours quand j'l'y parl', qui s'moque d'moi, et qui n'm'en paroît qu'pu jolie. Ell' n'aim' que son Georget, ell' n'songe qu'à lui. Oh! y a d'quoi en perdr' l'esprit, voyez pourtant c'qu'on ris qu'!

1.







col v.s 1.o
col v.s 2.o

se pauvres a-mans pauvres a-mains on ne croit pas avos tourmens bon dieu bon dieu bon dieu bon dieu bon dieu quels

malheurs sont les votres lors-que le mal d'a-mour nous vient i' de-so-le tous ceux qu'il tient et

rinf

col v.s 1.o
col v.s 2.o

ça fait rire tous les au-tres bon dieu bon dieu bon dieu bon dieu bon dieu bon dieu i' de-

pocof

se de tous ceux qu'il tient et ça fait rire tous les au-tres et ça fait rire tous les

col v.s 1.o
unis

au-tres

2.e Couplet.

C'tamour qu'on dit chos'si jolie;
Quand i'vous prend s'sauve qu'i peut,
Y n'sen va pas tout comm'on veut,
Et vient pourtant sans qu'on l'en prie.
Pauvres &c.

(Appercevant Madelon.)

La v'la! n'faisons pas semblant d'la r'garder, j'verrons s'el' nous parlera.

SCENE II.

Madelon, Jaquinet.

Madelon, à part.

Guer get va venir, et voilà Jaquinet!....que ce nigaud là m'ennuie!

Jaquinet.

El' parl'de moi....el' m'a r'gardé j'crois, ben!... J'avons entendu dir' qu'souvent on s'faisoit aimer d'un fill'en faisant semblant d'en aimer eun' autr'; essayons un peu d'ça.

Violons

unis

Violes et bassons col b

Jaquinet

La grosse agathe est bien gen - til - le

Minuetto retenu

rien qu'à la voir on est joy-eux dans ses grands yeux le plaisir brille et son p'tit

nés et son p'tit nés et son p'tit nés est fait au mieux quand l'di - man - che

col v.s

Petites flutes

sous la treille j'dansons tous deux gaiment en rond son petit pe - - ton bat le ri gau-

il commence a Frotter.

Andante

cres

don son p'tit pe - - ton bat le rigau - don eh! allons donc le rigaudon eh allons donc le

col b

col v 1.o

unis

col b

rigaudon c'est une merveille eh allons donc le rigaudon eh allons donc le

col v 1.o col v 1.o

unis unis

rigaudon c'est une merveille c'est encore une mer

col v 2.o col v 1.o

col v 1.o

unis

veille c'est une merveil le c'est une merveil le c'est une merveil le

col v 1.o

unis unis

Madelon.

Jaquinet me paroît bien gai ce soir.

Jaquinet.

(en soupirant)

Ah! Madelon! j's'rois bien p'u gay si quelqu'un que j'connois vouloit m'aimer un peu.

Madelon.

Ah! c'est de l'amour qu'il te faut.

Jaquinet.

Sarment Mamzell'.

Madelon.

Eh bien, mon cher ami.

3.

unis

La grosse ga-gathe est ben gen-tille rien qua la voir on est joy-eux

Come 1.o

dans ses grands yeux le plaisir brille et son p'tit nés et son p'tit nés

unis

et son p'tit nés est fait au mieux ton a-gathe a tout pour plaire la grosse a gathe est

rinf rinf

riant et lui montrant une grande taille

ton af-faire teint de vermil-lon dou-cœur de mou-ton cor-sa-ge mi-gnon

vermil lon de mou-ton cor-sa-ge mi

violoncels rinf rinf rinf

un Haut seul

col b

gnon

Finis-sez made-lon finis-sez vos plaisante-ries je n'aimons

tutti

Legerement

rinf rinf rinf

col b

pas les raille-ries finis ses vos plaisante-ries je n'aimons pas les raille-ries finis-sés made-

solo

col v.o

il la menace

Madelon

lon finis sés si non ah fi-donc mon gar-

con tu ne gardes plus de me-sures tu ne gardes plus de me-sures moncher a-mi ce n'est pas

col v.ni

col b

bien mon cher a-mi ce n'est pas bien fi donc fi donc fi

F.

Jaquinet

donc mon gar-con pris que la douceur n'y fait rien pis que la douceur n'y fait rien du-

P

seul

unis

ah qúil est beau ah qúil est beau char-

sous lui des in-jures ah quelle est laide ah quelle est laide

solo

retenu

elle rit

mant jouven-ceau char-mant jouven--ceau voyés voyés voyés qu'il est bien

ah j'en ai goy que j'enrageons

retenu

Jaquinet fait un mouvement de colere

Jaquinet

fait pour plai-re par c'quel est bel et fait la

1er Mouvement

B.U.L.

seul

rinf

fiere par ç'quel est bel el fait la fiere par ç'-quel est bel-le ah quel'est laide

ah quil est

rinf

rinf

F P F P F P

rinf

beau ah quil est beau char - mant Jouven - ceau char mant Jouven - ceau voy

ah quel'est laide ah j'arri goy que j'enra geons

rinf F P F P

seul

retenu

és voy-és voy-és qu'il est bien fait pour plai - - - - -

retenu

col v.o

col v.o

cres

cres

cres

en montrant le petit peton de Jaquinet

re son petit pe - ton bat le rigau - don son petit pe - - ton bat le rigau

ah j'ar ri - goy que j'enra geons ah j'arri - goy

1.er Mouvement

cres

col v.o

unis

F

F

col b

col b

elle le fait Danser

don eh al - lons donc le rigau - don eh al - lons donc le rigau don

que j'enra geons mais finissés donc mamsel ma dlon mais finissés donc eh j'ar ri

F

F

c'est u- -ne mer-veille eh allons donc le rigaudon eh allons donc le

goy ah jarni goy que j'entra-geons mais finissés donc mamselmad'lonmais finis-sés

F F F

col v 2.e col v 1.e

unis unis

F

unis unis

col b

rigaudon c'est u- -ne mer-veille

donc ah jarni goi ah jarni goy que j'entra-geons ah jarni goy ah jar-ni

F

FF

FF

u- -ne mer-veil-le c'est u- -ne mer-veil-le c'est u- ne mer-veil-le c'est u-

goy que j'entra-geons ah jarni goy que j'entra-geons ah jarni goy que jentra-geonsah jarni goy que

FF

FF

col v 1.e

col v 1.e col v 2.e col v 1.e col v 2.e

unis unis unis

ne mer-veil-le

j'entra-geons

SCENE III.

Georget, Madelon, Jaquinet.

Georget.

Courage, M. Jaquinet, courage. Vous êtes de bonne humeur aujourd'hui.

Jaquinet.

N'y'la-ty pas Georget à s'theur'! Jenrag'!

Georget.

Eh bien, quést-ce que vous avez donc? Est-ce que cést moi qui trouble cette belle gaité? Jen serois bien faché, touchez-la, je suis votre ami.

Jaquinet.

Oh! pour quant à c'quést d'moi, je n'sis pas l'votre, entendez-vous.

Georget.

Eh! mais en verité ça me fâche, quést-ce que je vous ai donc fait?

Jaquinet.

C'que vous m'avez fait! pardinne! Si j'men allois dans vot' jardin cueillir les p'us beaux fruits sans vot' permission, s'rois-je encore vostre ami? Heim. Eh b'en, c'est tout un, mais, patience, voici not' maistre.

SCENE IV.

Mathieu, Georget, Jaquinet Madelon.

Mathieu.

Jaquinet, quést ce que tu fais-là? (appercevant Georget.) Que me veut cet homme?

(Madelon fait un geste d'inquiétude a Georget.)

Georget.

(bas a Madelon.) (haut.)

Laisse-moi faire. Sauf votre respect, Monsieur, je viens pour vous consulter sur une petite affaire.

Mathieu.

De quoi s'agit-il? en deux mots.

Georget.

Monsieur, il faut que vous sachiez que je possede un joli bien, dont un nigaud me dispute la propriété, &.....

Jaquinet.

Un nigaud!

Mathieu

Paix.

Jaquinet

Mais not'maitr', c'est qu'c'est moi.....

Mathieu.

Paix donc, vous dis-je, et qu'on respecte mes Cliens.

Jaquinet.

Oui, Client!

Mathieu.

Mon ami, le conseil que je donne toujours d'avance en pareil cas c'est de s'accommoder si l'affaire est bonne, et de plaider si l'on n'en est pas sûr.

Georget, en regardant Madelon.

Oh bien, je crois la mienne excellente, et je prévois que nous nous accoderons.

Mathieu.

Au reste, comme il faut que j'en sache toutes

les circonstances, pour vous dire précisément ce que vous avez a faire, et que je n'ai pas le temps de vous entendre à présent, repassez je vous en prie.

Madelon.

(bas.)

Entendez-vous Monsieur, repassez..... à lanuit tombante.

Georget a *Jaquinet.*

Avec plaisir. Serviteur, Monsieur Mathieu. Ah-ça ne boudez donc pas comme-ça vos amis, parce que, tenez il n'en sera ni plus ni moins.

SCENE V.

Mathieu, Madelon, Jaquinet.

Mathieu.

Jaquinet, notre voisine, Madame Dorothée, m'a promis de passer ici la soirée, va-t-en la chercher, et revient vîte pour m'accompagner chez mon confrere Boulard, ou je vais souper. (Il sort.) Et toi, Madelon, va dire a Pauline que je veux lui parler, et qu'elle ne passe le plaisir de descendre.
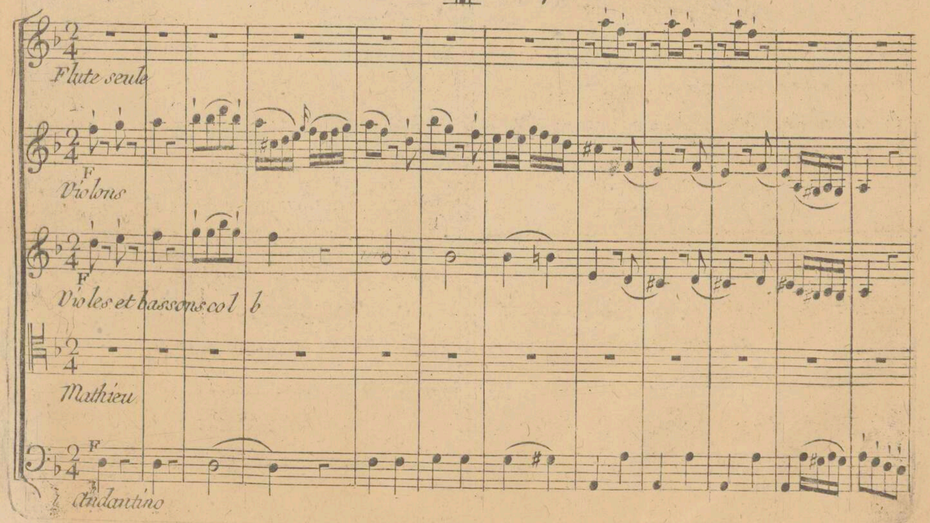
Madelon.

J'y vais Monsieur.

SCENE VI.

Mathieu, seul.

Cette Madame Dorothée que j'invite à souper tête-à-tête avec Pauline, va la préparer adroitement à me donner la main, elle n'aura pas grande peine à la décider, il est aisé de s'apperceveir que Pauline m'aime... Il faut convenir cependant, que sans elle je n'aurois jamais songé à former de nouveaux noeuds; ma défunte moitié m'en eût bien fait passer l'envie. Quelle femme c'était! Oh! il m'en souviendra longtemps.



Quand l'é- té dans mon cabi- net je retour- nois mes pape- ras- ses tous les

seul

2e col b

soirs avec un mu- guet sur le rem- part sur le rem- part ma dame etoit ses

rin P pp

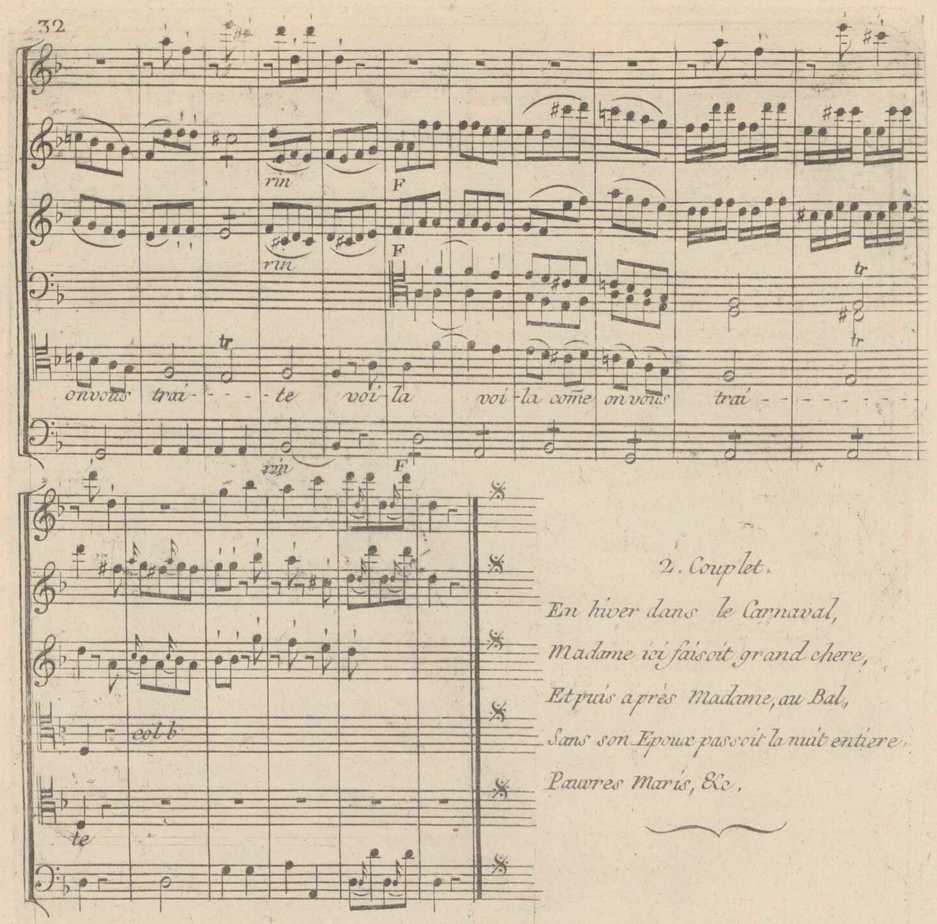
cres

col b

gra- ces pauvres ma- ris pauvres ma- ris voi- la comme on vous traite la jeu- nesse

ma lhon ne te si- tot quelle vous voit crie apres vous vous montre au doigt crie apres vous vous montre au

doigt crie apres vous vous montre au doigt pauvres ma- ris pauvres ma- ris voi la voi- la comme



2. Couplet.

En hiver dans le Carnaval,
Madame ici faisoit grand chere,
Et puis après Madame, au Bal,
Sans son Epoux passoit la nuit entiere,
Pauvres Maris, &c.

3. Couplet.

Pour le bien de mon cher Client,
Quand je parlois à l'Audience
Quelque Plaideur jeune et galant
Venoit toujours me voir en mon absence,
Pauvres maris, &c.

SCENE VII.

Boudard, Mathieu.

Mathieu.

Eh! c'est l'ami Boudard.

Boudard.

Oui, c'est moi-même; une affaire imprévue m'ayant amené presque à ta porte, je suis entré pour te prendre, et nous irons ensemble.

Mathieu.

Ma foi j'allois chez toi.

Boudard.

Il est de bonne heure, on ne nous attend pas si tôt, mais n'importe, partons.

Mathieu.

Un moment; j'attends Pauline, j'ai deux mots à lui dire.

Boudard.

A propos de Pauline, elle embellit tous les jours ne songes-tu pas à son établissement?

Mathieu.

Oui, j'y songe.

Boudard

Confrere, il faut choisir sagement.

Mathieu.

Sans doute, et c'est pour cela que je me suis choisi moi même.

Boudard.

D'honneur.

Mathieu

Pour quoi pas? C'est le meilleur parti qui s'offre pour elle et je le lui donne.

Boudard

Tu fais bien.

Mathieu.

Et elle a raison de le prendre.

Boudard.

Oui, oui; j'ai le même projet, moi j'épouse Adele, ma pupille.

Mathieu.

Tu-as-telle?

Boudard.

Je n'en suis pas sûr; et la tienne?

Mathieu.

Infiniment.

Boudard.

Mais que fais-tu donc pour cela?
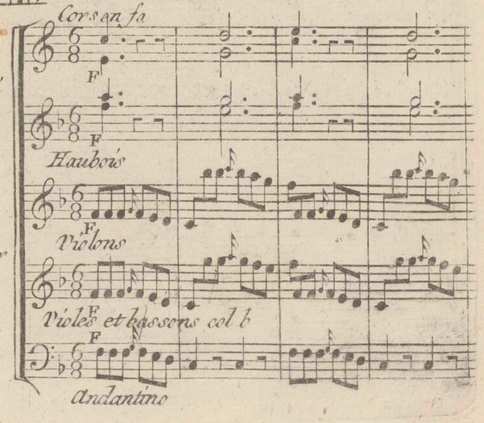
Mathieu.

Ce qui apparemment tu ne fais pas, je plais.

Boudard.

A la bonne heure, je conviendrai même, si tu veux, que si j'obtiens le coeur de ma pupille, je ne le devrai qu'à la précaution que j'ai prise d'éloigner de ses yeux tout ce qui pourroit nuire à mes projets. Si cette précaution ne me réussit pas, Adele peut être sûre que je ne contraindrai point son inclination.

5.



P

P

seul

2.o col b

Boudard

oui j'aime à - de - le

oui j'aime à -

P

rinf

rinf

rinf

rinf

rinf

de - le mais mais mon coeur ne de - sire que son bon-heur oui j'aime à - de - le oui j'aime à -

rinf

F

F

F

col b

de - le mais mais mon coeur ne de - sire que son bon - heur mais mon coeur ne de - sire que son bon -

P

F P FP

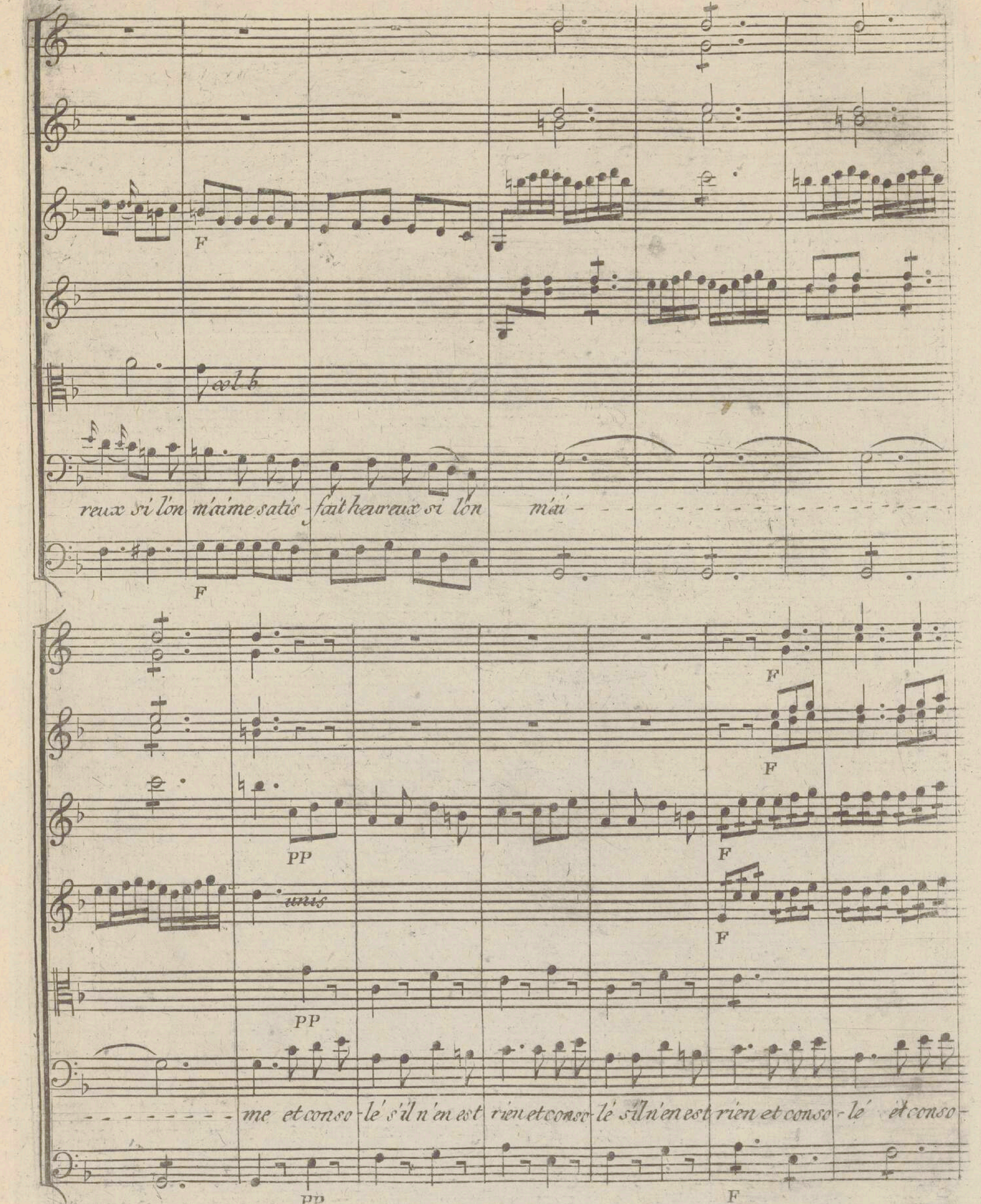
P

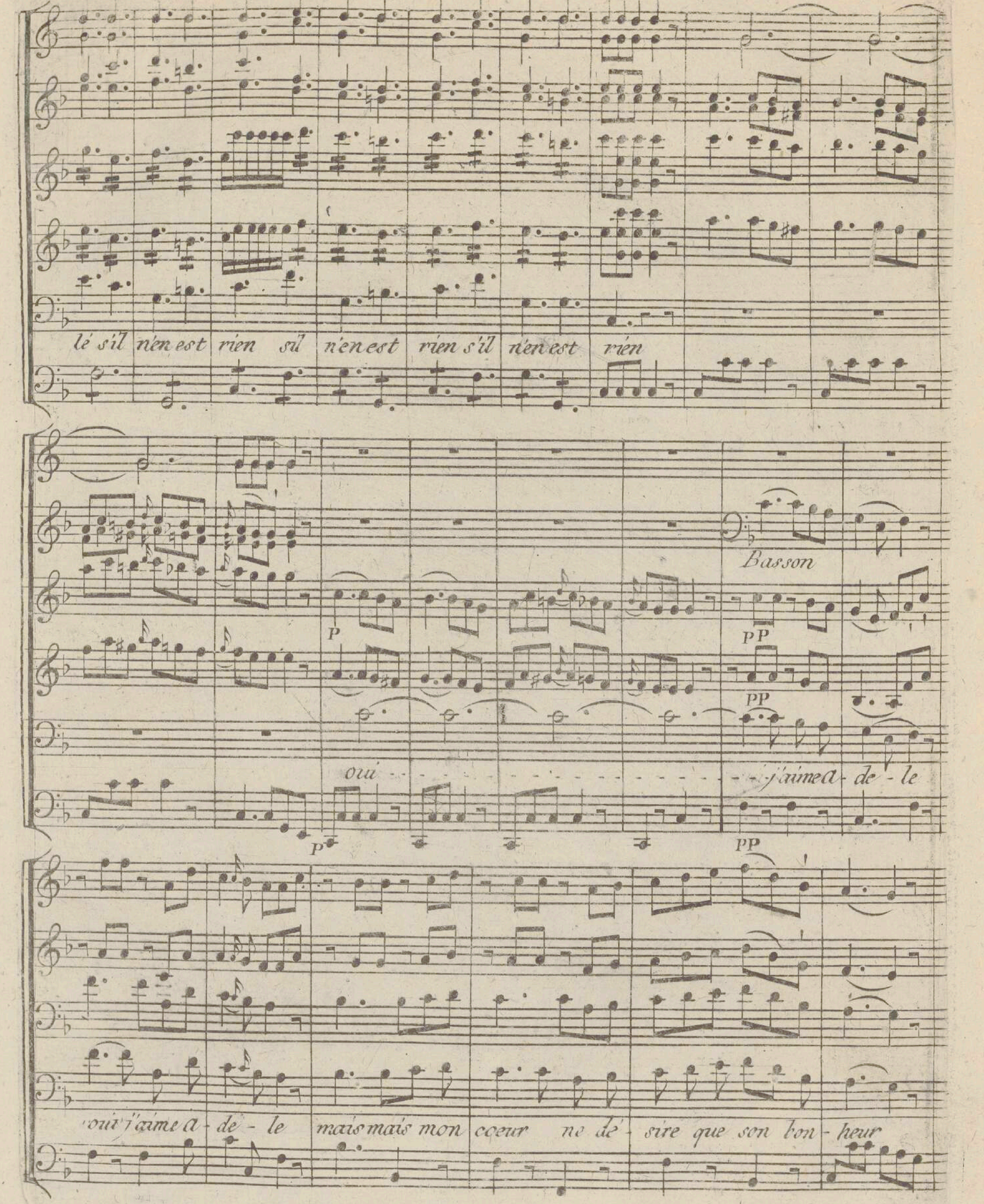
P

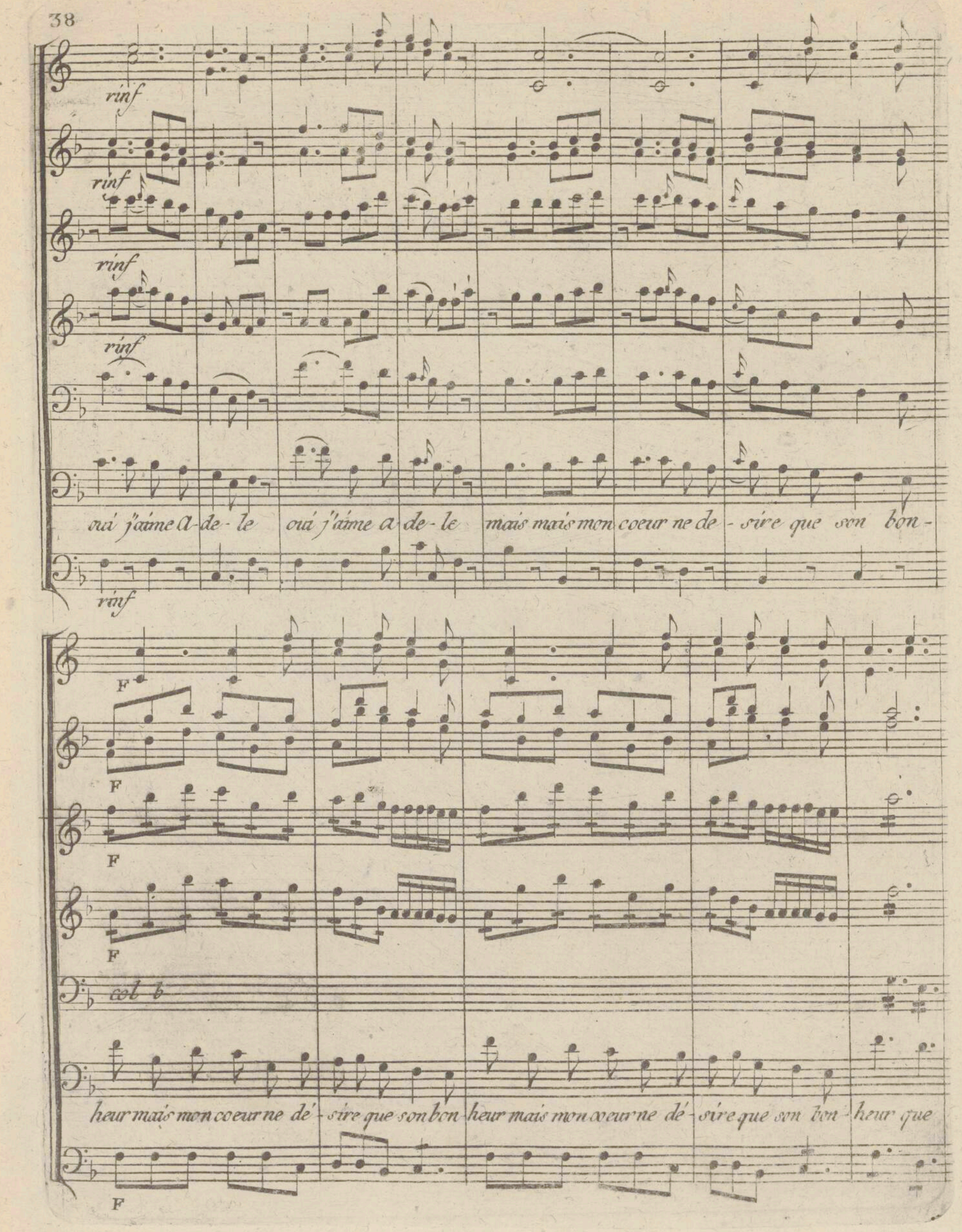
heur je pre - tends je pretends que le sien se donne de lui même satis - fait heu - reux heu -
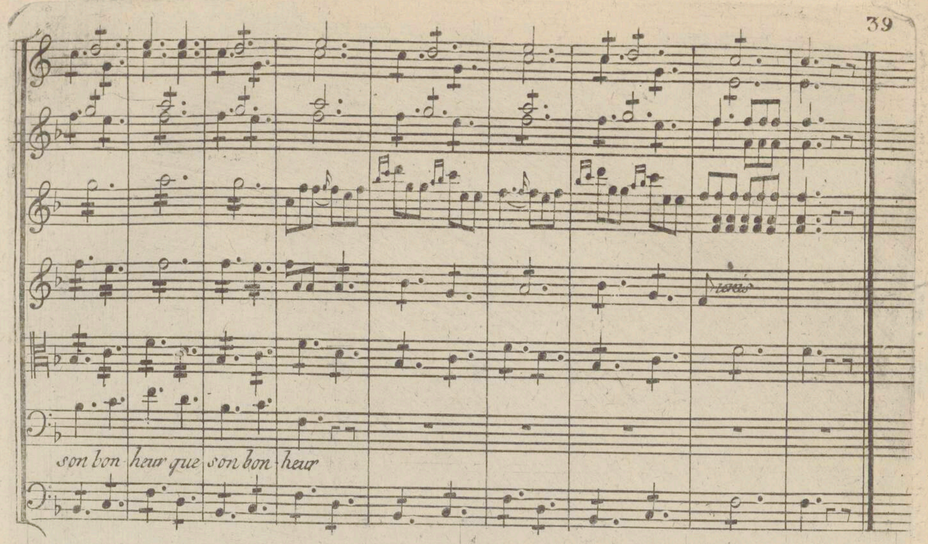
P

F P F P P


reux si l'on m'aime satis-fait heureux si l'on m'ai-
F
PP
unis
me et conso-lé s'il n'en est rien et conso-lé s'il n'en est rien et conso-lé et conso-


lé s'il n'en est rien s'il n'en est rien s'il n'en est rien
Basson
P
PP
oui j'aime A-de-le
oui j'aime A-de-le mais mais mon coeur ne dé-sire que son bon-heur





Mathieu.

Ces sentimens-la sont bien ceux d'un Vieillard qui n'est pas sûr de son fait. Cependant, confrere, nous sommes tous les deux dans le même cas; les Comptes de tutelle ne sont point aisés à rendre, l'himen en dispense quand on obtient l'aveu de sa pupille, et c'est s'épargner au moins un très grand embarras. Mais voici Pauline.

SCENE VIII.

Pauline, Mathieu, Boudard.

Mathieu.

Pardon, belle Pauline, si je ne te tiens pas compagnie ce soir, Boudard m'emmene souper chez lui; nous avons à causer d'affaire, et voilà pourquoi je ne t'engage pas à venir avec nous: mais afin que tu ne t'ennuies point.....

Pauline.

oh Monsieur! je ne m'ennuie jamais seule.

Mathieu.

Oh! que si; dis que tu t'ennuierois.

Pauline.

Mais pourquoi voulez-vous?....

Mathieu.

Dis le pour me faire plaisir.

Pauline.

Soit, je le dis.

Mathieu.

Friponne, je le crois; mais je songe à tout et je viens d'envoyer prier Dorothée à souper avec toi, elle empêchera bien que tu ne t'ennuies, elle le parlera d'un homme qui meurt d'amour pour toi.

Pauline

Pour moi! Mais, Monsieur, cet homme qui m'aime tant, ai-je pour lui!.....

Mathieu.

Beaucoup d'attachement.

Pauline.

Est-il ....?

Mathieu.

Il est jeune encore.

Pauline

Comment, encore?

Mathieu.

Assurement. Méchante! tu le connois, et tu fais comme si tu ne t'en doutois pas.

SCENE IX.

Dorothée, Pauline, Mathieu, Boudard, Jaquinet, Jaquinet.

Tenant Madame Dorothée sous le bras et l'annonçant.

V'la Madame Dorothée.

Dorothée.

Bon soir, Messieurs; bon soir belle Pauline (bas à Mathieu) Est-elle prévenue?

Mathieu bas à Dorothée.

Oui, et je suis sûr que vous la trouverez parfaitement disposée

Dorothée à part.

Ceci ne s'accorde guères avec ce que je viens d'apprendre.

Mathieu.

Pauline, tu connois Madame Dorothée, c'est une digne amie, tu le sais; profite de ses conseils, et fais aveuglement tout ce quelle te dira, comme si je te parlois moi même ..... Mais il est temps de partir.

Boudard.

Je vous attends.

Mathieu.

adieu, voisine. (bas à Dorothée.) Je vous la recommande. Adieu, Pauline, je reviendrai le plutôt que je pourrai

(Ils sortent, Pauline reconduit son Tuteur, et pendant ce temps Dorothée dit:)

Dorothée à part.

Notre Tuteur se flatte; Dupré mon neveu vient de me dire qu'il aimoit Pauline, et qu'il en etoit aimé; je le crois, mais tâchons de le savoir d'elle-même.

SCENE X.

Dorothée, Pauline.

Dorothée.

Approchez, aimable Pauline, et quittez cette air embarassé, ma présence vous feroit-elle de la peine?

Pauline, a part.

Que va-t-elle me dire? Je tremble.

Dorothée.

Vous me feriez injure si vous doutiés de l'amitié que vous m'inspirez.

Pauline apart.

Elle a l'air de la meilleure femme du monde.

Dorothée

Vous voyez que votre Tuteur m'a donné toute sa confiance, mais je voudrais meriter la vôtre, et je crois quelle m'est nécessaire pour ne rien faire

qui vous déplaise.

Pauline.

Je sais, Madame, que vous avez à me parler.

Dorothée.

Oui vraiment; M. Mathieu vous aime, et me charge de vous instruire du choix qu'il a fait pour vous.

Pauline.

Ah Madame! je ne sais pourquoi je tremble de haïr un amant choisi par mon Tuteur.

Dorothée.

Je commence à deviner d'après cette frayeur, que si c'étoit lui qui se présentât.

Pauline.

Lui, Madame; ô ciel!

Dorothée

Vous ne seriez pas infiniment flattée.

Pauline

J'aime et j'aimerai toujours M. Mathieu comme un pere

Dorothée.

Et non comme un époux, j'entends.

Pauline soupirant.

Ah Madame!

Dorothée

allons, courage, aidez-moi donc un peu, vous sentez qu'il m'est impossible de tout deviner. (avec Ironie) Car enfin le moyen de présumer qu'à votre âge, avec votre figure, vous ayez fait un choix mieux assorti, et que deux jeunes coeurs entraînés par leurs desirs puissent sentir de l'amour l'un pour l'autre.

Pauline

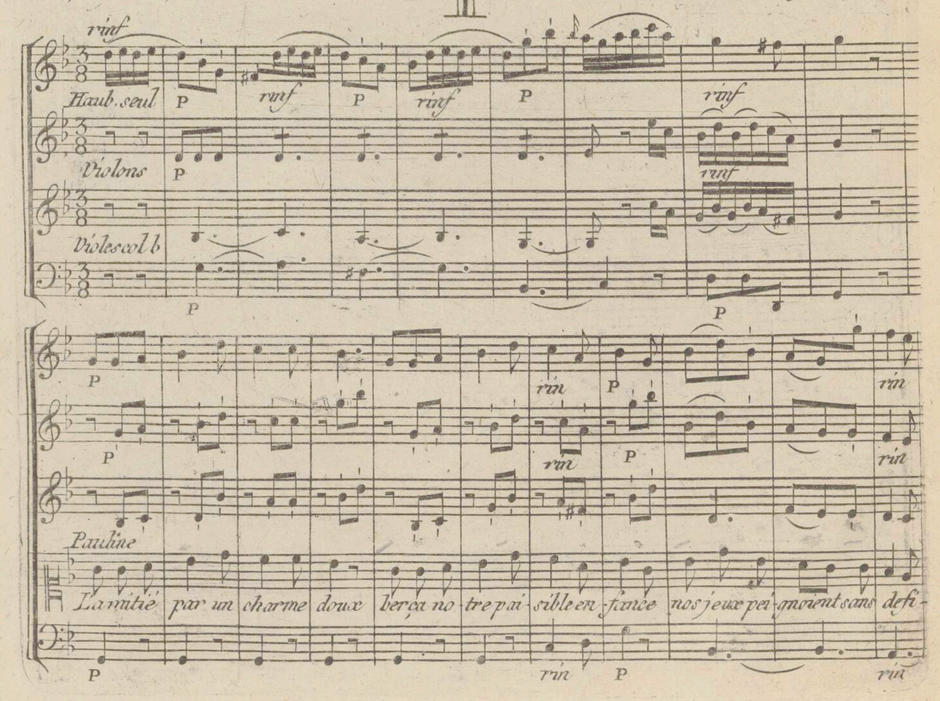
C'est pourtant ce qui nous arrive.

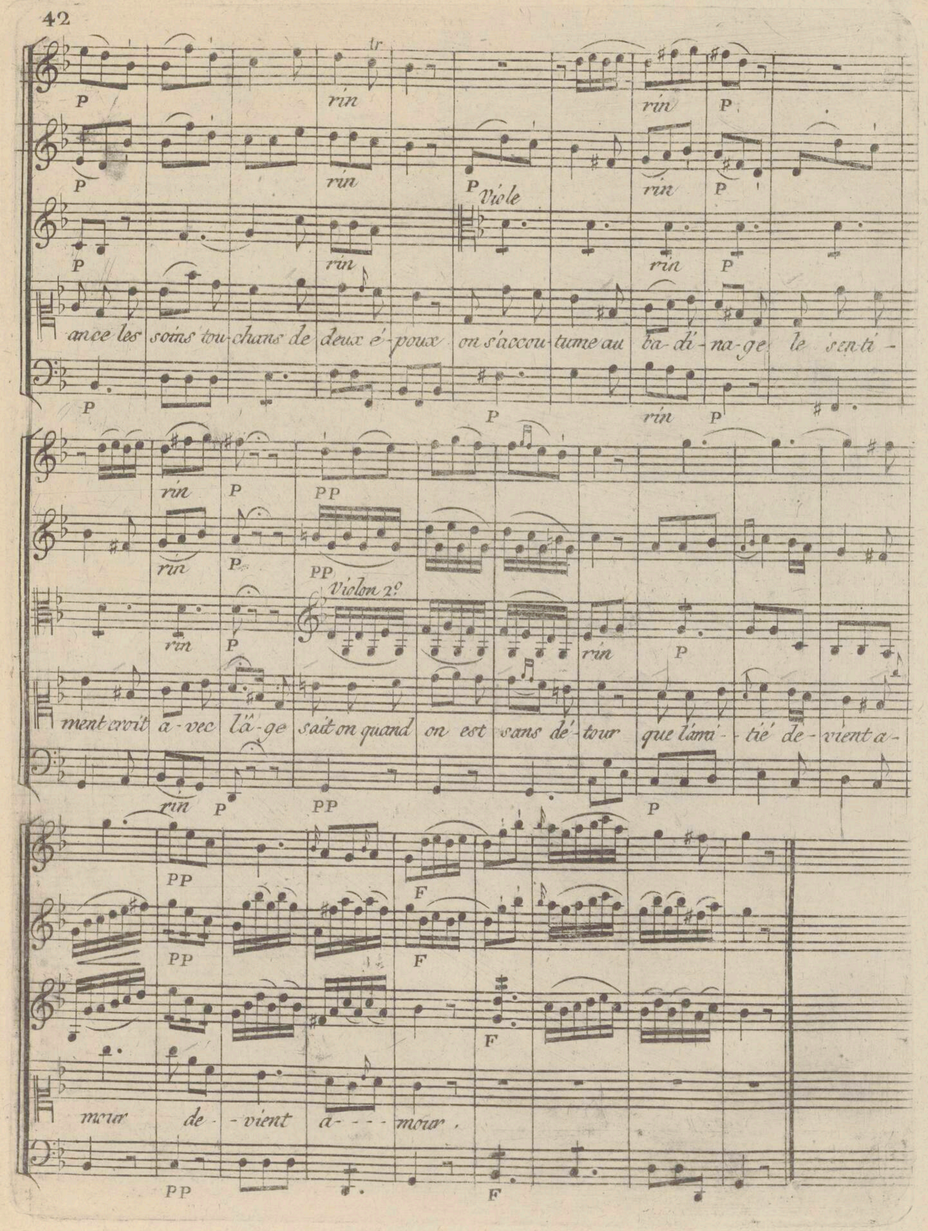
Dorothée

Vraiment? Et ne pourrois-je savoir ou, quand, et comment cet amour est venu.

Pauline.

Oui, Madame, vous méritez toute ma confiance ecoutez.





2. Couplet.

Ah! je l'appris, mais de mon coeur,
L'amour s'étoit rendu le maître;
Avant de s'y faire connoître,
Il en étoit déjà vainqueur.
Et quand il fit jour dans notre ame,
Nous brûlions de la même flame
Ah ce n'est pas pour un seul jour
Que l'amitié devient amour.

Dorothée.

J'avois encore deviné cela; mais vous avez, ce me semble, oublié de me dire le nom de celui qui vous intéresse.

Pauline.

Et pourquoi vous le nommer? absent depuis trois mois, il ne pense peut être plus à moi.

Dorothée.

Encore faut il le savoir; allons, dites toujours son nom.

Pauline.

Madame, vous avez déjà deviné tant de choses, ne pourriez-vous point encore deviner celle-là?

Dorothée.

Attendez, attendez.... ne seroit ce point par hasard celui que je choisirois, moi si j'étois à votre place, le plus joli garçon de la ville.

Pauline.

(avec vivacité)
Monsieur Dupré; oui Madame, c'est lui même vous le connoissez donc Madame?

Dorothée.

Beaucoup, c'est mon neveu.

Pauline.

Votre neveu! avez-vous de ses nouvelles? Est-il loin d'ici?

Dorothée.

Non il est arrivé.

Pauline.

Il est arrivé

Dorothée.

Ce matin; il étoit chez moi quand Jaquinet est venu me chercher, nous causions ensemble.

Pauline.

Vous causiez! et de quoi Madame?

Dorothée.

De vous, belle Pauline; oh! il vous aime bien mon neveu.

Pauline.

Il vous l'a dit?

Dorothée.

Plus de cent fois.

Pauline.

Ah! il n'a pas eu besoin de me le repeter si souvent pour me le faire croire.

Dorothée.

Vous seriez donc bien aise de le voir?

Pauline.

Oui, Madame? Mais ou est il?

Dorothée.

Il est près de la maison, ou il attend avec impatience que je lui permette de vous dire deux mots.

Pauline.

Mais, c'est que je n'aurai jamais le courage de lui aller ouvrir la porte.

Dorothée

Je l'ai laissée ouverte

Pauline

Vous l'avez laissée ouverte! Oh Madame! que je vous remercie!

Dorothée

Ecoutez-moi, Pauline; Dupré est riche, et vous convient à tous égards; puisque vous vous aimez j'espere obliger Mathieu à vous unir, et voilà pourquoi j'ai permis à mon neveu de venir avec moi.

7.

Cors en Ut

Hautbois

Violons

Violes

Bassons

Pauline

O Ciel je tremble je vais le voir quel doux es-

Andante moderato

poir le sort enfin nous ras-semble o ciel je trem-ble

Duprè

je vais la voir quel doux es-poir le sort enfin nous ras-

Pauline

Mme Dorothée

semble je vais re-voir l'objet que j'ai-me l'objet quelle ai-me vous l'entendés elle vous

aime vous l'enten dés elle vous aime

Paulinc

cher Du - pré je

elle m'aime bonheur su prême ah Pau line ah Pau - li - ne je

vous re - voi je vous re - voi quel bon-heur quel bonheur pour moi quel bon heur quel bonheur pour

Cors en Mi

solo

rinf

Haub

solo

moi

moi Pau line je t'a dore que le jour est doux pour moi s'il m'est permis en co - re de

Romance Andante

compter sur ta foi tout ce qu'amour m'ine pire ah comment te l'exprimer quun autre sache

di - re moi je ne sais qu'aimer qu'un autre sache di - re moi je ne sais qu'aimer je ne

sais je ne sais qu'aimer je ne sais je ne sais qu'aimer pour prix de ta tendresse je ten

gage ici ma foi que jamais ta maîtresse ne vivra que pour toi tout ce qu'amour mins prie a ham

ment te l'exprimer qu'un autre sache dire moi je ne sais qu'aimer qu'un autre sache dire

mon je ne sais qui-mer je ne sais je ne sais qui-mer je ne sais je ne sais qui-

mer Dorothée

Que leur flame est interes-sante que leur flame est inter-res-sante de s'i tendres a-mours ra-

pellent mes beaux jours monsieur Mathieu Monsieur Mathieu, je suis votre ser-vante que leur flame est interes-

mais je suis a toi cher Du-pré cher Du-pré ne

sante que leur flame est interes-sante de s'i tendres a-mours rappellent mes beaux jours Monsieur Ma-

cher rre Pau-lí-ne che-re Pau-lí-ne ne

douce point de ma foi

thieu Monsieur Mathieu je suis votre ser-vante non

douce Pau-li-ne ouvent briser notre li-en

Madelon paroit par derriere

ma-dame briser un si doux li-en

mes enfans ne craignés rien je se-rai votre sou-tien rien

mais made-lon Ma-

mes enfans ne craignés rien il faut cher cher quelque moyen allons allons sou-per

Lentement Vivement

oui madelon sait tout et tient votre se-cret

da-me comment el-lenous é cou-

Lentement Vivement

P

F

mes

Soit made-lon sait notre se-cret made-lon sait no-tre se-cret proté

F

rin

rin

rin

P

P

mes

col b

rin

col b

comptés sur moi comptés sur moi laissés moi

gés la plus tendre fla--me proté-gés la plus tendre flame

rin

P

faire comptés sur moi laissés moi faire mon cher Monsieur Ma--thieu Ioh

jet qui sait vous plaire mon cher Monsieur Ma-thieu nest pas pour vous ma

rin

rin

F

rin

col b

foi

comptés sur moi

calmés cal-

proté-gés la plus tendre fla--me proté-gés la plus tendre fla-me

F

F

F

mès votre embar- ras pon je ne vous trahirai pas mon cher Monsieur Ma-thieu l'ob-jet qui sait vous

Ma- - - de- lon Ma- - - de- lon chere Ma-de- lon chere Ma-de-

F

PP P

toise

plaire mon cher monsieur Ma-thieu n'est pas pour vous ma foi

lon je compte sur ta bon- - -ne foi

PP

Andantino Gratioso

P

F P F P

voix de l'a-mour dans vos coeurs s'est fait en- ten- - - dre vous de-vés bien com

P

F P F P

rinf

pren-dre que j'y cede a mon tour comme vous je tremble comme vous j'ai besoin du se-

rinf

P P P P

rinf rinf

cret u-nis- sons u-nissons nous en-semble n'avons nous pas même in-te- rêt

P rinf P F F

Cors en Ut

P

Petites flutes

Madelon avec Pauline

o doux mo - mens o doux mo - mens soy - ons sans de fi - an - ce soy - ons sans de fi - ance vi -

presto

col v.ns

vons en as su - rance vi - vons en as su - rance ou nous serons ou nous serons bien - tôt con - tens o -

F

col b

doux mo - mens o doux mo - mens soy - ons sans de - fi - an - - ce soy ons sans de - fi

col v.ns

col b

an - ce vi - vons en as - su - rance vi - vons en as - su - ran - ce ou nous serons ou

nous serons bien-tôt con-tens soy-ons sans dé-fi-ance vi-vons en assu-rance et

col b

nous serons oui nous serons bien-tôt con-tens oui nous serons oui nous serons bien

tôt con-tens bien-tôt con-tens bien-tôt con-tens bien-tôt con-

unis

col b

tens

Fin du Premier Acte

ENTRACTE

Corni in Re

Flute seule

Haubois seul

Violons

Violes

Bassons

col Flauto

col b.

tutti

col v.

col b.

solo

solo

tutti

solo

solo

unis

pp pp p tr p p p

F F tutti solo

F tutti p

F tutti tenor

F tutti col b.

F tutti

p p

p p F col v.ni

tr tr

p p F

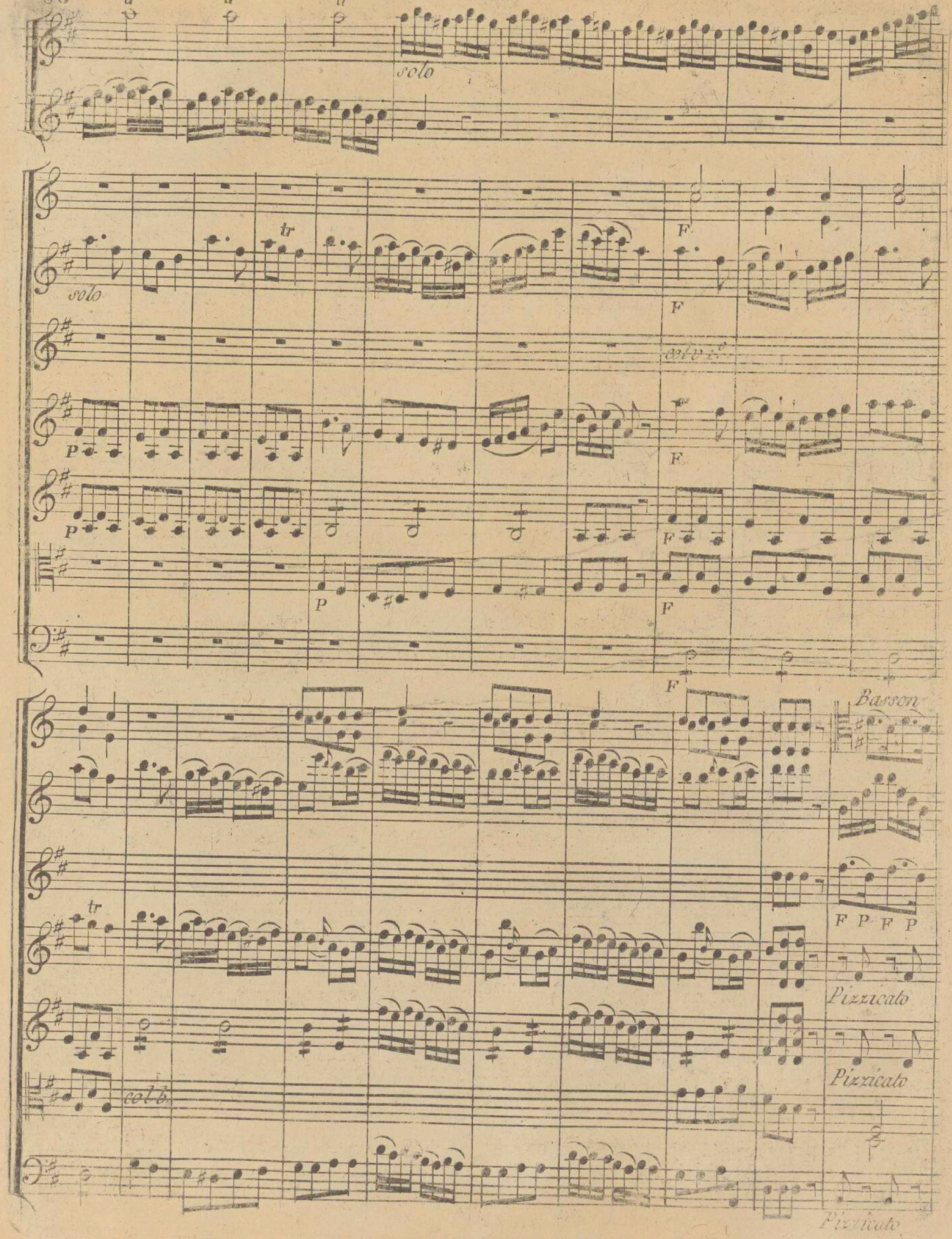
p p F

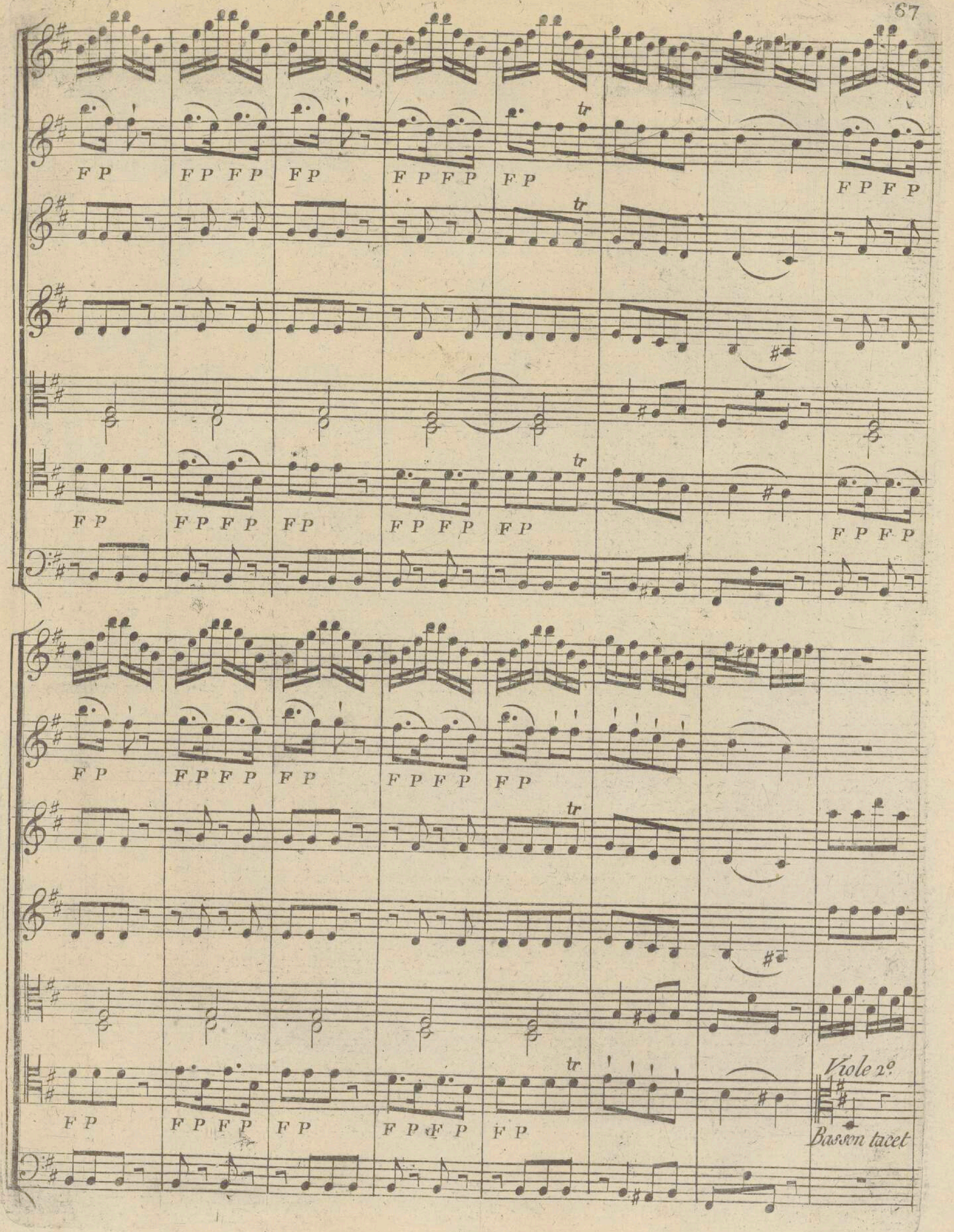
col b.

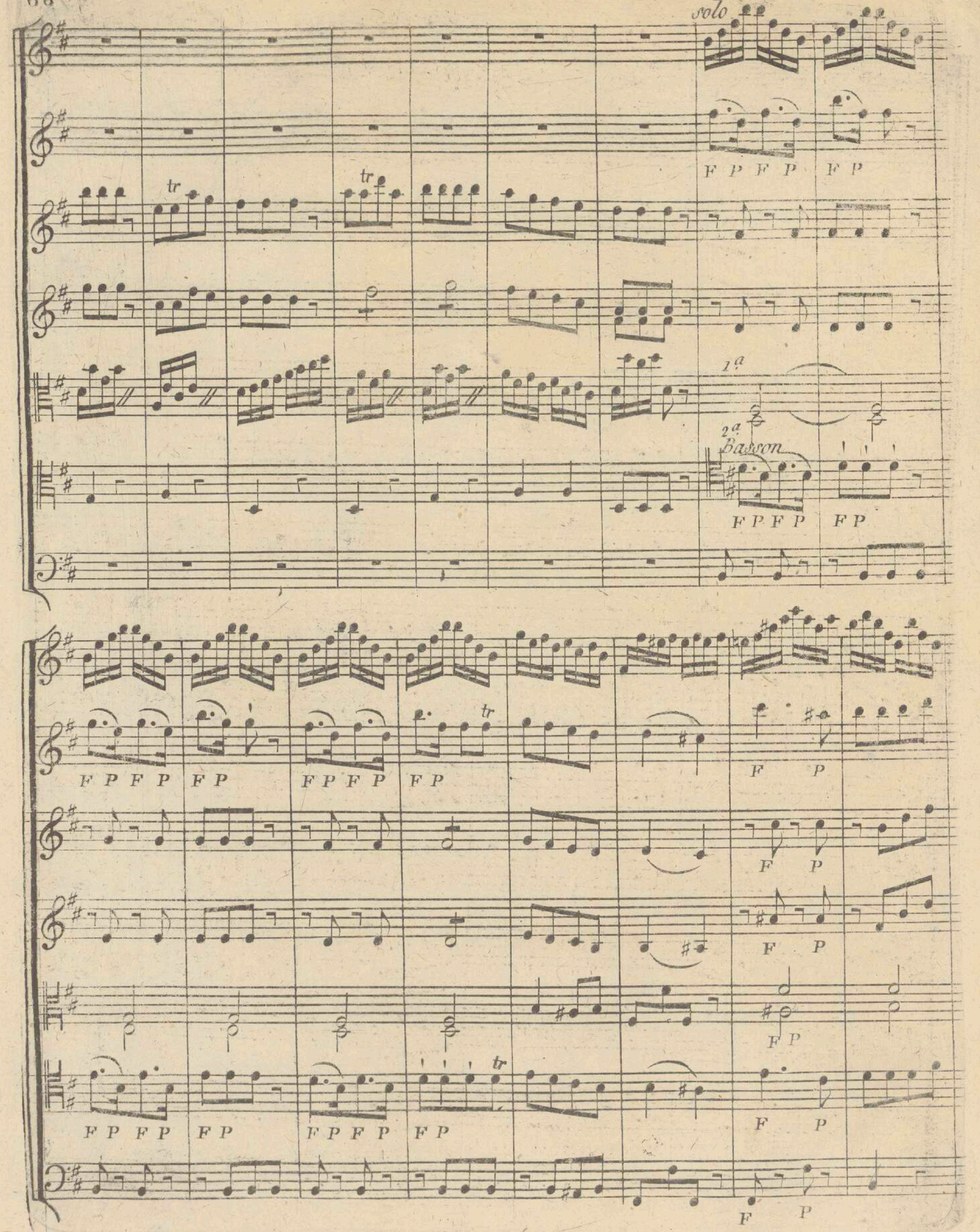
p p F

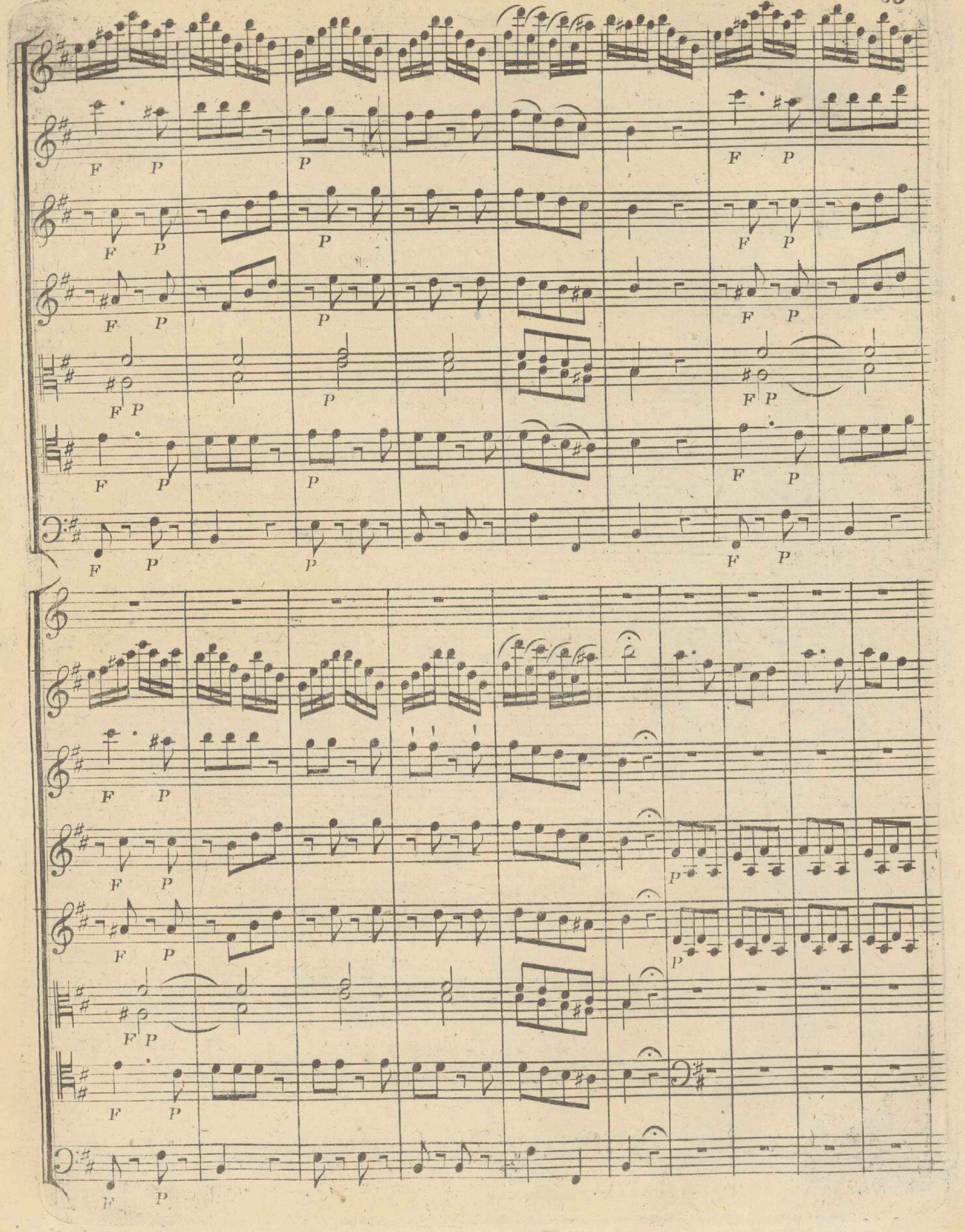
solo tr

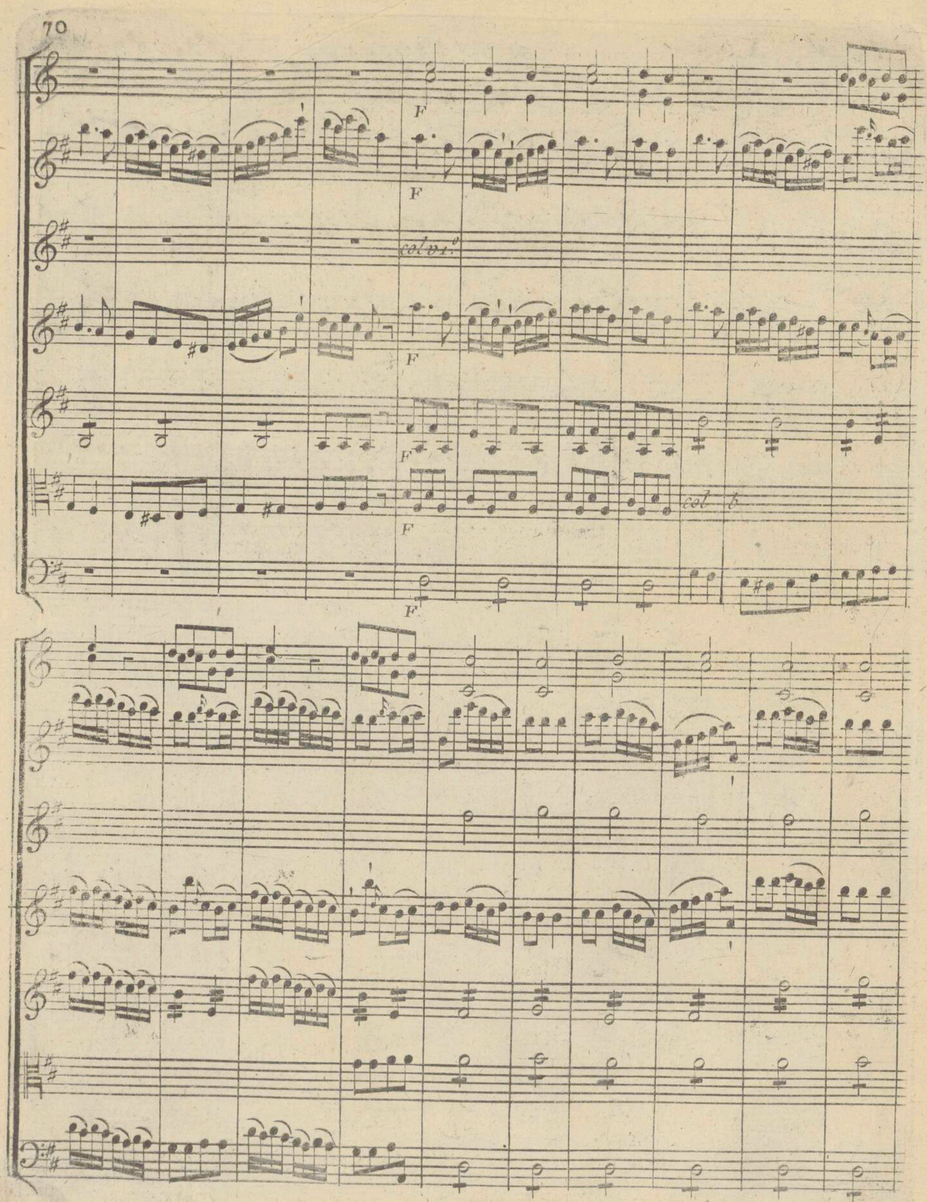
solo tr tr tr tr
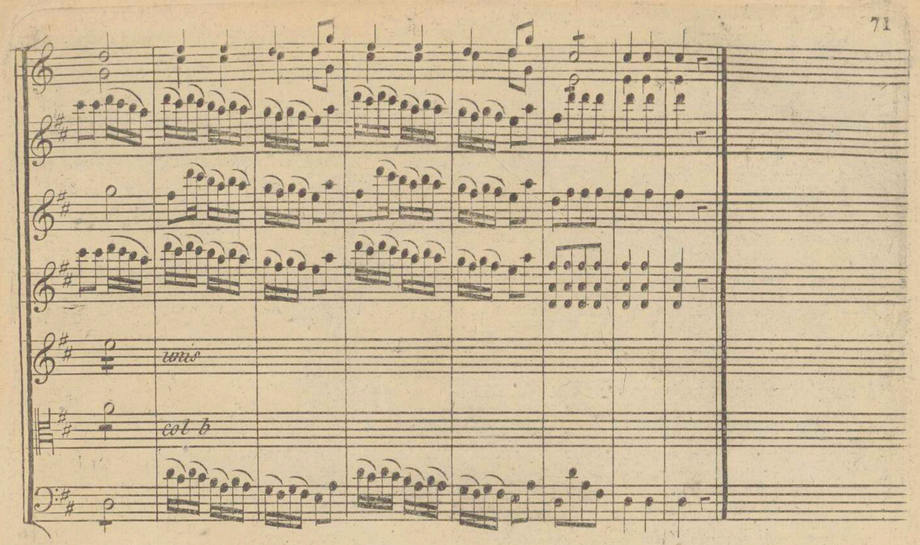

tr
solo
F
P
Basson
Pizzicato
col B.
Pizzicato


F P
tr
Viole 2º
Basson tacet


solo
1a
2a Basson







ACTE II.

Le Théatre représente la cour de la Maison de Mathieu. Le corps-de-logis est à gauche, à droite la porte cochere, et à coté une petite loge où le Jardinier serre ses outils; dans le fonds une grille de fer qui sépare le jardin de la cour.

SCENE PREMIERE.

Georget, seul.

(Il entre par la grille qu'il trouve entr'ouverte, et la ferme étourdiment.)

Ah! j'ai mal fait peut-être de fermer cette grille: mais ce n'est que pour moi que Madelon l'avoit laissée ouverte... st' st' Madelon, Madelon. Elle n'y est pas. Elle m'avoit pourtant dit qu'elle seroit dans la cour. Oh! elle va venir sûrement. Attendons, et en attendant pensons à elle, cela nous fera trouver le temps plus court.

72

Cors en Re

col v.ons

col v.ons

Petites Flutes

Violons

Violas et Bassons col b.

Georget

Ce n'est que pour Made-lon qu'Amour me tourne la ver-

Loure un peu Gay

solo

unis

-velle de près de loin toujours son minois m'ensor-celle son petit pied son court j'u pon son nez en

unis

l'air son air fri-pon sont fait pour troubler la rai-son ce ci n'est point une chan son ce ci n'est

col v.ons

col v.ons

73

col v.ons

pour u-ne chan-son je la vois lorsque je som-meille et si par fois l'Amour m'é-veille ce n'est

que pour Made-lon ce n'est que pour Made-lon ce n'est que pour Made-lon.

col v.ons

Un souris de Madelon,
Un seul regard, un simple geste,
Tout nous ravit, c'est là que la mémoire en reste.
Oh! que pour plaire elle en sait long!
Son nez en l'air, son œil fripon,
Rajeuniroit jusqu'au barbon.
Ceci n'est point une chanson;
Contre l'ennui s'il vous possède,
Connoissez-vous le vrai remede?
Un souris de Madelon.
C'est auprès de Madelon
Que la gaîté toujours m'inspire,
Esprit, maintien, douceur, en elle tout attire,
Dit-elle oui, dit-elle non,
Il faut toujours trouver tout bon,
Madelon a toujours raison.
Ceci n'est point une chanson;
Si le chagrin trouble ma vie,
Le seul endroit où je l'oublie,
C'est auprès de Madelon.

SCENE II.

Madelon, Georget.

Madelon, *répétant le dernier vers de la chanson.*
C'est auprès de Madelon.

Georget.
Ah! Madelon, il y a un quart-d'heure que je t'attends.

Madelon.
J'en suis bien fachée, mon cher Georget, mais c'est que j'étois occupée auprès de nos Amoureux.

Georget.
De nos Amoureux! Comment?

Madelon.
Oui. Pauline est là avec le sien. Tu ne sais donc pas, M. Mathieu avoit chargé Madame Dorothée de décider Pauline à l'épouser; mais Madame Dorothée est la tante de Dupré, et elle a mieux aimé parler pour le neveu que pour le tuteur; ils sont là tous les trois, et Mathieu régale à son insçu le rival qu'on lui préfère.

Georget.
Tant mieux, tant mieux. Cela est dans l'ordre.... mais n'est-ce pas lui que je vois là à travers cette fenêtre?

On voit par une fenêtre du rez-de-chaussée, Pauline à table avec Dupré et Dorothée.

Madelon.
Oui. Eh bien! a-t-elle tort?

Georget.
Non, vraiment. Il est gentil, ma foi.

Madelon.
Vois-tu Pauline, vois-tu comme elle a les yeux fixés sur son Amant. Elle ne dit rien, Dupré ne parle pas non plus; mais ce silence a bien son prix. Ils m'enchantent, ah! Georget! qu'ils sont heureux.

Georget.
Et nous donc!

Madelon.
Et nous aussi

Georget.
Imitons-les, ma chere Madelon, nous ne saurions mieux faire.

Madelon.
Je ne dis pas non,

Georget.
Eh bien, écoute; ils vont se séparer, et je gage qu'ils s'embrasseront en se quittant.

Madelon, *malignement.*
Non.

Georget.
Gageons que si.

Madelon.
Non.

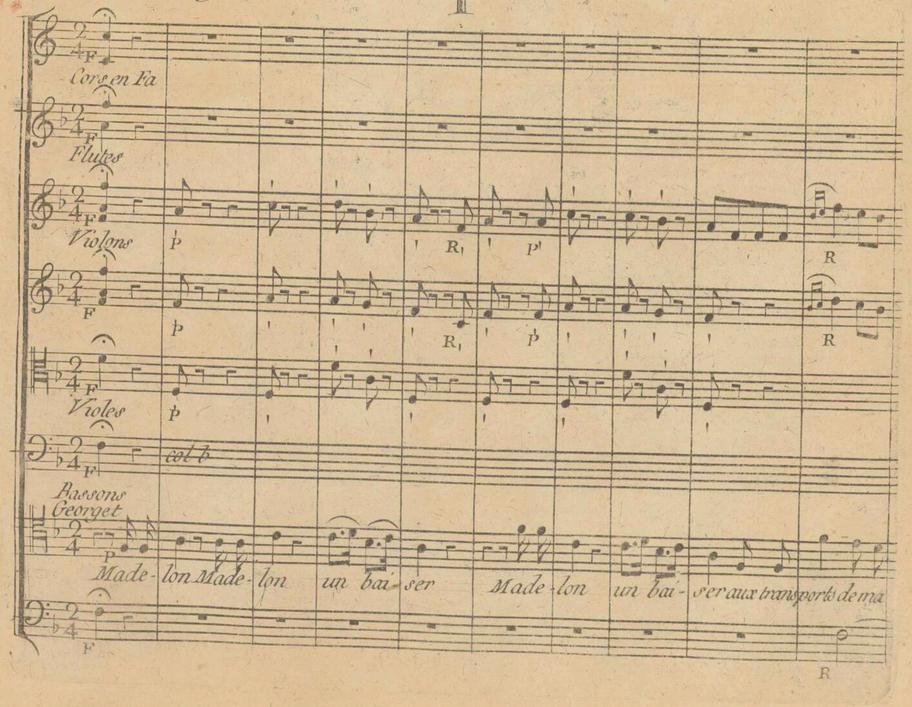
Georget.
Madelon.

Madelon.
Soyez sage.

Georget.
Madelon, un petit baiser? il t'en coûteroit donc bien de me l'accorder.

Madelon.
Ah! peut-être moins que de te le refuser.

DUO.



vive flam-me peux tu le refu-ser Madelon Geor-get Geor-get a quoi vas tu pen-ser

Geor-get a quoi vas tu pen-ser oh tiens quand je serai ta femme des transports de ta vive

flamme Ma-de-lon ne se plaindra pas Made-lon Made-lon tu n'y songes

je crois que tu me fais un con-te fi-

pas les bons sont ceux qu'on prend a compte (il la tourmente et l'embrasse)

mis Geor-get ou je me fache-rai Georget

et d'un je sais com bien je t'ap-paise-rai Made-

P solo

P

pp

P

col b.

Géorgett tu

-lon Made-lon pour appai-ser les fil- - - les je sais un se-cret très bon

P

solo

P

P R

P R

sais un se-cret très bon pour appai-ser les fil- - les

pour appai-ser les fil- - les quand

P R

P

P

P Amimé

P

tu sais un se-cret pour appaiser les fil-les

el-les sont gen-tilles Amimé oui oui je sais un se-cret quand

P

F P F P F P F P F P

F P F P F P F P F P

F P F P F P F P F P

F P F P F P F P F P

F P F P F P F P F P

F P F P F P F P F P

F P F P F P F P F P

F P F P F P F P F P

F P F P F P F P F P

F P F P F P F P F P

col b.

tu sais un secret très bon très bon pour appaiser les filles tu sais un secret très

elles sont gen-tilles je sais

Je

F P F P F P F P F P

bon qui'tu sais un secret très bon quand el-les sont gen- - til- - - -

bon oui je sais un secret très bon quand elles sont

- tes quand elles sont gen- til- - - les

- les quand el-les sont

quel est donc ce se- cret ce secret merveil leux voyons si la recette est

Georget il l'embrasse Madelon

su- re quand un bai- ser les fa- - che on leur en donne deux oui

Georget Madelon

da vrai- ment on leur en donne deux mais s'il par a van- tu- - re ces deux bai- ser ne

P

P

P

Lent

tenue

les appaisant pas que doit on faire en pareil cas voyons voyons tu gardes le si - lence

par

P

P Lent

1er Mouvement P

P

P

on recom mence

voi

dien par-dien on recom- men - - -ce par dien on recom- men - - -ce

1er Mouvement

P P

F P

F P

F P

tenue

F P

cet b

la donc le se - cret quoi c'est la le se - cret quoi c'est la ce secret si

voi la tout le se - cret oui c'est tout le se cret oui c'est un secret très

F P

F P F P F P F P F P F P

F P F P F P F P F P F P F

F P F P F P F P F P F P F

F P F P F P F P F P F P F

bon si bon pour appaiser les filles c'est la ce secret si bon qui c'est la ce secret si bon

bon très bon pour appaiser les filles oui c'est un secret très bon oui oui c'est un secret très bon quand elles

F P F P F P F P F P F P F

quand el-les sont gen--til- - les qui c'est la ce secret si bon si bon pour appaiser les

sont - - - - - - - - - - - - - - - - - soui oui c'est un secret très bon très bon pour

fille c'est la ce secret si bon qui c'est la ce secret si bon quand elles sont gen-

fil- les oui c'est un secret très bon oui oui c'est un secret très bon quand elles sont

-til- - - les quand elles sont gen-til- - les le voila donc ce grd se cret le voila donc ce grd se

-til- - - les grd elles sont - - - - - - - - - - - - - - - - - choui voi là tout le se cret choui voi là toute se-

solo

cret le voila donc ce grand se cret le voila donc ce grand se cret

cret choui voi- là tout ce se - cret oui le voi- la tout le se cret

Madelon.

Ou est-ce que j'entends ? C'est M. Mathieu! Il n'y a que lui qui ait la clef de la porte cochere ; auroit-il fait semblant d'aller souper en ville pour venir nous surprendre! Je ne veux pas qu'il te rencontre encor ici, sauve-toi vite par la grille.

Georget.

Et la clef?

Madelon.

Tu l'as fermée ! Ah ! quelle étourderie!.. Cache-toi là dedans.

Elle le fait cacher dans une petite loge où le Jardinier serre ses outils.

Georget.

J'y suis.

Madelon, *frappant aux vitres de la salle à manger.*

Voilà M. Mathieu : eh! vîte disparoissez, vous ne pouvez pas rester là-dedans, car sûrement il va rentrer ... Eh mon dieu! mon dieu que deviendra-t-il! tout est fermé dans la maison, car cet homme est d'une défiance... Le voilà, songeons à nous.

Elle se retire contre la porte de la salle à manger.

Scene III.

Mathieu, Jaquinet, Madelon, Dupré, *dans le fond du Théatre.*

Mathieu, *riant aux éclats.*

Ah! ah! ah!

Jaquinet.

Pardinn'not' maître c'est donc ben plaisant c'malheur là? qu'vous en riez si fort.

Mathieu, *riant.*

Oh! j'en rirai long-temps encore, je t'assure, il rit.

Jaquinet.

J'rie aussi, moi, mais c'est d'vous voir.

Mathieu.

Et moi, de ce que j'ai vu.

Jaquinet.

Mais nous rentrons à jeun, v'là l'mal.

Mathieu.

Oh! si je n'ai pas soupé, j'ai bien ri, et je m'en console. oh! oh! oh!

Jaquinet.

Ah! c'n'est pas la mêm'chose.

Mathieu.

C'est que le tour est excellent! Ce pauvre Boudard! Dans deux jours il devoit épouser sa Pupille. Ah! ah! ah!

Dupré.

Bas à Madelon. Je cherche en vain, je ne sais où me cacher.

Madelon.

Ni moi non plus. Mais ne me perdez pas de vue, de la tête.

Jaquinet, *appercevant Madelon.*

Chut, not' maître v'là Madelon.

Madelon, *s'avançant.*

M. Mathieu qui rit!

Mathieu.

Oui, tu sauras pourquoi..... on est toujours là ?

Madelon.

Toujours.

Mathieu.

On cause !

Madelon.

Oui, Monsieur... avec embarras. Entrez-vous !

Mathieu.

Je m'en garderai bien, je ne veux pas les déranger. Je ne m'en étois allé souper en ville que pour les laisser tête-à-tête ensemble.

Madelon.

Oh! pour cela, Monsieur, c'est bien honnête à vous.

Mathieu.

Eh! non, te dis-je, non, tu ne m'entends pas mon mariage avec Pauline s'arrange là-dedans, veux-tu que j'aille par ma présence empêcher Dorothée de me faire un peu valoir à ses yeux, et de lui détailler tous mes petits avantages. Comment! Madelon, tu n'entends pas cela, je te croyois plus fine.

Madelon.

Moi! Monsieur! Ah! mon dieu!

Jaquinet.

Hom! hom!

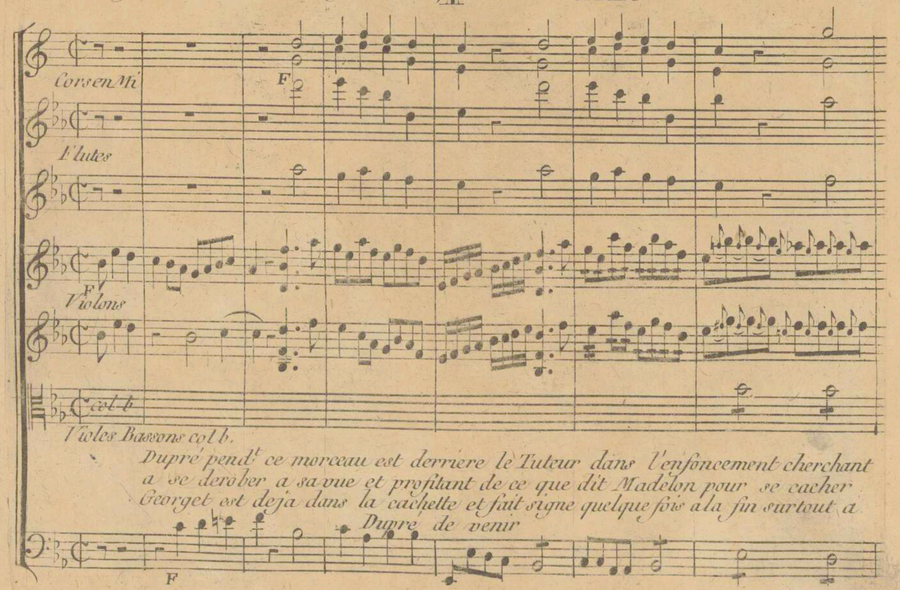
Madelon.

Cependant, je commence à comprendre...

Mathieu.

Oui, quand je t'ai tout dit; mais écoute, écoute, l'aventure de ce pauvre Boudard, cela pourra te former tant soit peu.

TRIO.



Mathieu

Tu ne sais pas pour trom-

tutti

col b.

soli

- per un Tu - teur combien l'Amour a l'esprit inven teur combien l'Amour a l'esprit inven teur

Bou - dard me répétoit tou - jours oh ma pu - pille, mon A - dele comme la lune est un mo -

soli

pp

tutti

col b

- dele ce soir en cor ce soir même dis - cours nous rentri - ons lorsque j'ai

vu par l'embar-ras de la suivante que notre retour impré- vu lui causoit un peu d'epou-

Madelon

ah je sens bien son embar- ras

je sens très bien son embar ras

ch bien

vante

ne sens tu pas ne sens tu pas

ne sens tu pas son embar ras ce-

F

tems

un Amant

quoi c'étoit un Amant sur pris quoi c'étoit un Amant sur

toit un Amant sur pris c'étoit un Amant sur pris

Jacquinet

F

P

P

R P R P R P R P R P R P R P

tems

-pris

Ah ola l'Amant de cette Adelle cette pupille si fidelle Boudard et moi confus sur prisons nous

-pris

P

Madelon

nous mettons en senti- nelle

Ah je crains bien qu'il ne soit pris

ah mor que l'Amoureux s'ra- pris

ah mor que l'am.x s'ra

en se retournant du coté de Dupré sans la sui-van-te il é-toit

ne craignez pas qu'ils ont sur pris sans la sui-vante il étoit pris sans la sui vante il é-toit

-pris Madelon se met devant lui

F P R

F P R P

F P R P

pris sans la sui-van-te il é-toit pris eh bien. eh bien

pris sans la sui vante il é-toit pris mais mais mais qui ne sait

eh bien

F P R

F

F

F

F

di-tes nous donc combien la moira l'esprit inventeur combien la moira l'esprit inventeur eh bien Mon-

pas pour tromper un fu tèur combien la moura l'esprit inventeur

ah je vois bien

F

PP

PP

-sieur eh bien

eh bien c'est la le bon é-coutez donc c'est la le

dites nous donc dites nous donc

PP

R R R P pizz.

tasse

Et tesmoins donc ce qui a fait la sia vante Et tes nous donc ce qui a fait la sia vante

bon hmm! elle est à-

P pizz.

R

Madelon Math:

droite la sia-vante à droite je m'en vante hmm! elle est à-droite la sia-

arco

elle est à droite je m'en vante

-vante nous regar-dions de tous nos yeux derriere elle toit

arco

P P P

tasse

notre amou-reux Marlonro doit j'ai cru l'entendre dire tout bas a l'amou-reux dire tout bas tout bas

P

P P

pizz.

Madelon a Dupre

a l'amou reux sor-tez sans at-tendre pas sez derriere eux sor-tez sans at tendre pas sez derriere

PP

pizz.

PP PP

F PP arco

tasse

Math: Madelon a Dupre Math:

eux je crois en cor je crois l'en-tendre sor-tez sans at-tendre pas sez derriere eux no-

F. PP arco

un peco forte

ame

fort bien fort bien

-tre galants est dépê-ché le Tu-teur n'a pu le surprendre il passe il passe il passe il pas-se

Capriole fort bien Duprè passe pas à pas fort bien Duprè passe il

pp

voila l'Amant ca-ché ca-ché

voila l'Amant ca-ché ca-ché

pas - - se voila l'Amant ca-ché ca-ché

il arrive ou est Georget voila l'Amant ca-ché ca-

F pp

F

R F

R F

R F

ah je vois bien combien l'a-mour a l'esprit inven-

ici il rit

bien ca-ché Vous voyez bien pour tromper un Tu-teur combien l'a

ah je vois bien combien l'a

-ché ah l'on voit bien

R F

All.o Molto

-teur combien l'A mour a l'esprit inven- -teur ah je vois bien ah je vois bien

voila voi- la voila voi- la combien pour

ah je vois bien ah je vois bien

voi- -la voi la voi la voi- -la

com-bien l'a-mour a l'es-prit inven- -teur

trompe-rien Tu-teur l'amour a l'esprit inven-teur voila voi

com bien

voi

F P F P F

col b.

ah je vois bien ah je vois bien com-

-la voila voi--la combien pour tromper un Tu teur l'amour a l'esprit inven-teur

ah je vois bien ah je vois bien

-la voi- la voi- la voi- la

P P F P F

P P

bien l'a-mour a l'es-prit inven-teur il é-tout

sans la sui vante il é-toit pris

pau-

sans la sui-vante je-toit pris

P P

F

F

F

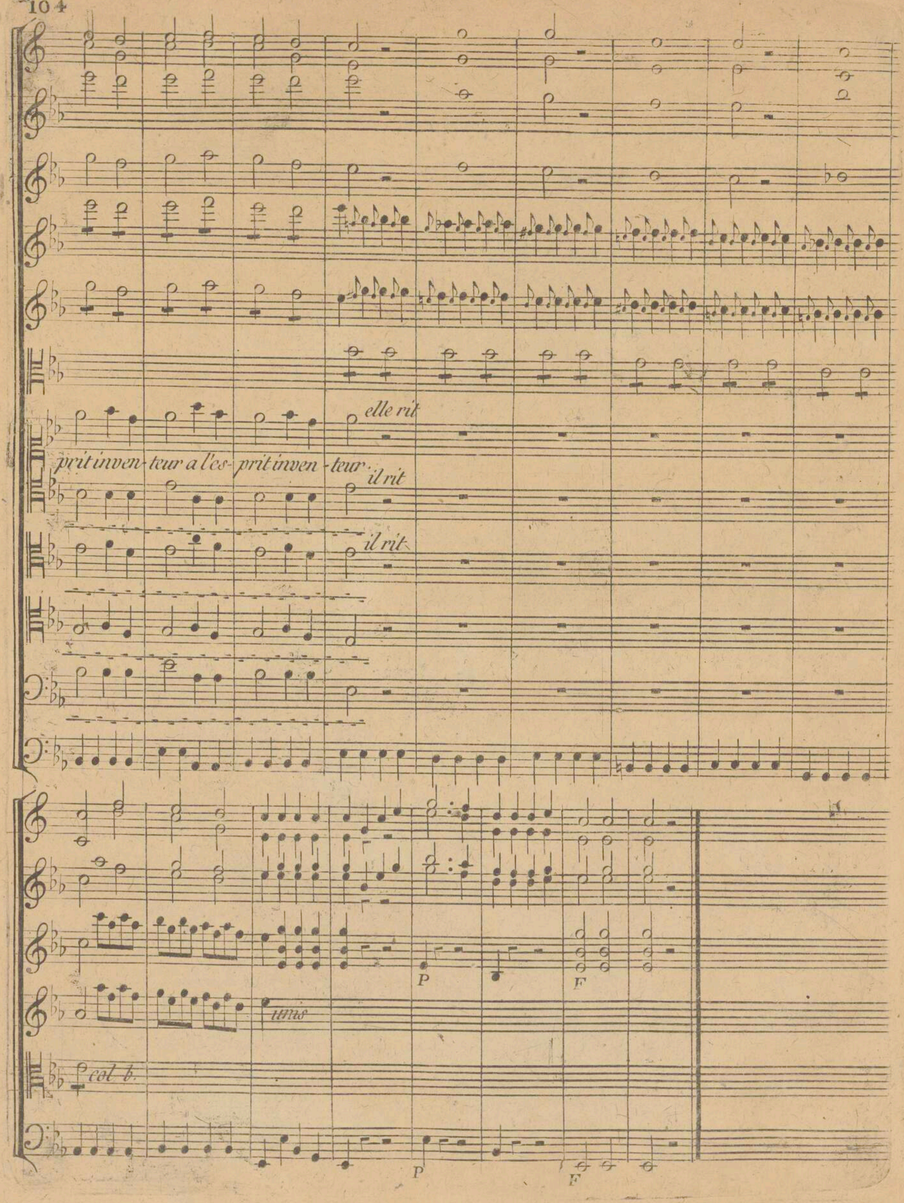
pris il étoit pris pauvre Tu - teur pauvre Tu - teur voi-

il étoit pris il étoit pris mais quel Tu teur mais quel Tu - teur voi-

- vre Tu - teur pau - vre Tu - teur pau - vre Tu - teur pau - vre Tu - teur

F

- la voi - la pour tromper un tu - teur comb ien l'a - mour a les prit inven - teur a les prit inven - teur a l'es-



Madelon.

Ainsi, vous etes sur que le Tuteur n'a rien vu.

Mathieu.

Rien du tout.

Madelon.

Il n'est pas fin?

Mathieu.

Il croit l'être pourtant.

Madelon, *a part.*

Mais, il faut les faire evader... (Haut.) Monsieur Mathieu, que n'allez-vous conter cette histoire-là a Mademoiselle Pauline, elle la rejouiroit surement.

Mathieu.

Tu crois? mais pense-tu que je puisse entrer, qu'il soit temps....

Madelon.

Tout-a-l'heure, je ne vous l'aurois pas conseille, mais tout est arrange maintenant. (en le prenant par le bras) Entrez Monsieur entrez.

Mathieu.

Si pourtant....

Madelon.

Oh! de grace ne la faites pas languir plus longtems.

Mathieu.

Tu prends a ce qui me regarde un interet bienvif.

Madelon.

Eh! Monsieur, ne faut-il pas etre utile aux gens qu'on sait en peine.

SCENE IV.

Madelon, *sur le devant.* Jaquinet, *dans le fonds.*

Madelon.

Que, je respir.... (a part.) Ciel! Jaquinet est reste!.... toujours sur mes talons.... il est jaloux de Georget, tachons d'en profiter; il faut absolument qu'il sorte.... (en elevant la voix) J'attends Georget, il a la clef de la porte cochere, mais si Jaquinet le savoit, il pourroit en rodant devant la maison, l'empecher d'entrer, tachons de l'amuser un moment pour donner le Temps a Georget d'arriver.... Ah! ah! c'est toi, Jaquinet, je ne te croyois plus la.

Jaquinet.

J'y sis pourtant encore, et la preuve c'est qu'me v'la.

Madelon.

Tant mieux, mon cher Jaquinet.

Jaquinet.

Oh! vous n'dites pas toujours d'ces tant mieux la.

Madelon.

C'est qu'il ne faut pas toujours dire la même chose, et puis c'est que tu n'es pas toujours obligeant, poli, complaisant.

Jaquinet.

Je l'sis donc astheur?

Madelon.

Oui, mon cher Jaquinet. (Elle veut lui prendre la main et il la retire avec humeur.)

Jaquinet.

Allons, Mam'selle, laissez-moi.

Madelon.

Comment donc?

Jaquinet.

Fi! c'est indigne a vous d'caresser les gens dont vous n'vous soucissez pas.

Madelon.

Dont'je ne me soucisse pas.

Jaquinet.

Allez allez j'sis madre, sans qu'il y paroisse. J'ai entendu tout c'qu'vous avez dit, vous n'me r'tenez ici qu'pour m'amuser, mais j'suis ben aise d'vous declarer, moi qu'vous n'm'amusez pas du tout.

Madelon.

Reste un moment, tu veras.

Jaquinet.

Rester! Oh que non! C'n'est pas moi qu'on attrape; vous attendez Georget, vous avez peur que s'il me voit pres d'la porte d'la rue, il n'ose pas entrer ici, mais moi, j'vous m'y mettre en sentinelle, j'y f'rai le guet, s'il faut, toute la nuit, et mordienne! j'defie ban qu' Georget p'isse entrer, a moins qu'il n'soit ici.

SCENE V.

Madelon, Seule.

A moins qu'il ne soit ici! Le sot! il ne croit pas si bien dire, Encore un de parti! Bon! (appellant Dupre et Georget) Allons, Messieurs a votre tour.

SCENE VI.

Dupre, Georget, Madelon,

Dupre, voulant embrasser Madelon.

Ma cher Madelon.

Georget, l'arretant.

Doucement donc Monsieur.

Madelon.

Eh! vite, vite, point d'adieux, passez par dessus la grille.

Dupre et Georget.

Cela sera bientôt fait.

Madelon.

Un instant, j'entends le tuteur.... Oui, c'est lui, rentrez, ca ne sera pas long.

Dupre et Georget.

C'est le diable.

(Ils se cachent dans le même endroit)

SCENE VII

Mathieu, Pauline, Dorothee, Madelon, Dupre et Georget, Cachés

Mathieu.

Sa modestie, son embarras, m'enchantent. Ah! voisine! que je vous ai d'obligations!

Dorothee.

Point du tout. Ce que j'ai fait c'est plutôt pour Pauline que pour vous.

Mathieu, a Dorothee.

Quelle delicatesse dans la maniere d'obliger! Pauvre Boudard, il te falloit une pareille amie! (A Pauline) Mais puisque tu l'as dit ce mot charmant, ce mot j'aime, tu pourrois le repeter, dis, dis, mignonne, ton amant est la pour l'entendre.

Madelon.

Sans doute, il est la.... (Bas a Dorothee.) Mais parlez donc.

Dorothee, bas a Madelon.

A l'instant.. a Mathieu. Adieu voisin car il est tard.

Madelon, a Mathieu.

Vous allez la reconduire.

Mathieu.

Surement. Allons, voisine, prenez mon bras.

SCENE VIII.

Les Acteurs precedens, Jaquinet.

Jaquinet, venant annoncer

V'la, M. Boudard.

Madelon, a part.

D'honneur, je crois qu'ils le font expres.

Mathieu.

Que diantre vient-il faire a cette heure-ci? Ah! ah! il cherche des consolations.

SCENE IX.

Les Acteurs precedens, Boudard

Mathieu.

Nous parlions de toi, je te plaignois de bon coeur. Ta Pupille t'a fait un tour bien noir.

Boudard.

Qui s'y seroit attendu?

Mathieu.

Je t'avois predit tout ce qui vient de t'arriver.

Dorothee.

Gardez-vous au moins de l'affliger.

Mathieu, a Dorothee.

C'est bien mon projet, il seroit affreux d'abuser de la situation d'un ami malheureux. Il faut convenir aussi qu'il etoit difficile qu'il fut a l'abri de cet accident la. Boudard a d'excellentes qualités, mais aupres des femmes il n'a pas ce ne sais quoi qu'on ne se donne point.

Jaquinet.

Oh! non, Monsieur n'a pas....

Dorothee.

Mais epargnez-le donc.

Mathieu.

Sans doute.... Ca, mon ami, conte-nous la suite de ton avanture. Bas a Dorothee. Cela nous amusera un petit moment. a ~~Boudard~~ Boudard Qu'est devenu ce fripon d'Amant? l'as-tu trouvé?

Boudard.

Oui, je l'ai trouvé.

Mathieu.

Bon! Eh bien! dis-nous donc....

Boudard, racontant.

Las de chercher par tout je traversois ma cour.

Mathieu, a Dorothee.

Sa cour est comme ici attenante au Jardin.

Dorothee.

Fort bien.

Boudard.

Je me rappelle que je n'ai pas regardé dans cette espece de remise ou je mets ma caleche.

Mathieu.

Ah! oui, oui, comme qui diroit cette petite loge de mon Jardinier.

Boudard.

Precisement. J'approche, je pousse la porte (il pousse en même temps la porte de la loge ou sont les amans)

Jaquinet.

Eh! not'maitre, c'est le chemin d'tantôt.

12

Ton en Ré

Hautbois

Violons

Violes

Violes

Bassons

Pauline — O ciel! d'ef-froi mon cœur pal-pi-te d'ef-froi mon cœur pal-pi-----te

Dorothé

Madelon

Mathieu — O ciel! qu'ai-je vu deux hommes chez

Jaquinet — c'est Georget c'est Georget

Dupré — O ciel! d'ef-froi mon cœur pal-pi-te d'ef-froi mon cœur pal-pi---te

Georget

Boudard — qu'ai-je vu qu'ai-je vu

Grave

unis

moi ma pupille interdite qu'ai-je vu

Mes-sieurs Mes-sieurs on est la trop à la gê--ne pre-

unis

ciel

qui vont-ils !

-nez prenez la pei--ne de pa-raître en ce mo-ment mais à la mi-ne aisé-ment on de

F

F

F

F

F

deux amans non non dans

mi - ne que ces Mes sieurs sont deux a - mans

F

ma juste co - le - re non non dans ma juste co - lere je sau - rai les pu - nir je sau - rai les pu

col b.

ah comment cal - - mer sa co - le - re ah comment cal - - mer vha co -

- nir non non dans ma juste co - le - re non non dans ma juste co -

ah dans votre jus - - - le co - lere ah dans votre jus - - - le co -

ah comment cal - - mer sa co le - re ah comment cal - mer sa co -

ah commentcal - mer sa co - lere ah commentcal - mer sa co

ah calmez cal - mez votre co - lere ah calmez cal - mez votre co -

-lere il va nous desu-nir il va nous desu-nir he las! hé-las! quel embar-ras he las! hé-

— il va les desu-nir il va les desu-nir

nous nous

-lere je sau-rai les pu-nir je sau-rai les pu-nir non vous ne m'échapperez pas non vous ne

-lere vous devez les pu-nir vous devés les pu-nir non non vous ne échapperez pas non non vous

-lere il va nous desu-nir il va nous desu-nir he las! hé-las! quel embar-ras he las! hé-

-lere pour qui les desu-nir pour qui les desu-nir quel embar-ras quel embar-ras quel embar-

nis

Violes et Bassons avec le 1.er Violon

-las quel embar-ras

m'échapperez pas

n'échappere-z pas

-las quel embar-ras

-ras quel embar-ras la la pointe de ve-le-re tu comptois sur ton vœu et pourtant tu pit-

-pil-le sans être diffi-cil-le a fait un choix mei-

col b.

Bassons col b

hé-las! hé-las! quelembar-ras hé-las! hé-las! quelembar--ras

a Georget

dh! j'é tousse de co--lere je sau-rai bien les pu-nir oui je sau-rai bien les pu-nir quel es

non non vous n'échapperez pas non non vous n'échapperez pas

hé-las! hé-las quelembar-ras hé-las! hé-las quelembar-ras

-leur quel embar-ras quelembar-ras quelembar-ras quelembar-ras

le prenant au colet

tu queles tu a Mathieu un aveu

Boudy

il repas-

Daignez daignez m'entendre c'est a moi que Monsieur a dit de repas--ser

col b

Georget che-moi ca ché!

tais toi

-sait et j'étois la j'étois la pour l'at-tendre oui j'étois la j'étois la pour l'at-

F

F

F

F

F

P

R P

F

P

R P

a Dupré

celui-ci celui-ci

Dorothé

un aveu ah! Monsieur! je sens

daignez daignez m'entendre;

F

P

R P R P F P R P R P

R P R P F P R P R P

P F cet b.

bien que vous doit cet aveu pour a-bre-ger c'est Du-pré mon ne-

dites-lui donc!

P P P

F

F

F

F

ah comment calmer sa co-le-re ah comment calmer sa co-

-veu comment calmer

non non dans ma juste co-le-re non non dans ma juste co-

ah dans votre jus--te co-le-re ah dans votre jus--te co-

ah comment calmer sa co-le-re ah comment calmer sa co-

ah comment calmer sa co-le-re ah comment calmer sa co-

ah calmez calmez votre co-le-re ah calmez calmez votre co-

F

P

P

col b.

solo

P

Basson 2e. col b.

-lere il vanous desu-nir il vanous desu-nir

les les

nous nous

-lere je sau-rai les pu-nir je sau-rai les pu-nir Pau line hé las! quoi vous ne m'aimez

-lere vous devez les pu-nir vous devez les pu-nir

-lere il vanous desu-nir il vanous desu-nir

-lere pour quoi les desu-nir pour quoi les desu-nir

P

R P

R P

R P

R P

P

P

col b.

solo

Jaquinet

Mad'lon Mad

je vous aime comme un pere a Math:

pas Vous l'entendez comme un pere mais un autre a su lui plaire

RP RP P

R P

R P

R P

R P

R P

R P

R P

col b.

Madelon

je t'aime rai toujours ainsi je t'aime

-lon Mad'-lon m'aimoit ainsi

entend tu bien toujours ainsi l'on t'aime

RP RP

R

R

R

R

R

col b.

rai toujours ainsi

hé - las! hé - las! j'avois cru son cœur sin-ce-re cru-el mo-

-ra toujours ainsi

R

Petite Flute

ff

col v.o

P

P

Bassons col v. 2.o

-ment

Ah! je plains bien vo-tre tour ment ah! je plains bien vo-tre tour-ment on ma joué le

P

R

P

R

P

R

P

col b.

même tour en fait d'amour cha-cun son tour

cha - cun cha cun son

R

P

Cors en Ré

F

Haubois

P

F

le 1er Mouvement

P

F

P

F

P

F

P

F

con - frere

que faire

tour-

ou i con-frere m'ecou-ter m'imi-ter on ma trom pé mais je par-don-

P

Grave

P

F

dolce

dolce

dolce

dolce

coll.

ah vous voyez mon amour vous cer e faites

leur

mon

ah vous voyez leur amour sin cere faites

ah vous voyez mon amour sin cere faites

-ne ma pupille aime et je la don-ne je la donne a son a-mant ah si Pau-line a lon cœur et chere comme aux

dolce

coll.

faites mon bonheur

il y consent il y con-

leur

oui je la donne a son a-mant

faites leur bonheur

mon

leur

Boudard pendant les deux dernieres mesures le presse

sens à son bon heur

P
Petits Flutes

F

F

F

sent ah quel bonheur ah quel bon - heur - - - quand nous voulons en mari - a ge nous

2

2

2

ah quel bon heur

F

ter des biens purs et cons - tans as - sor tis - sons l'hu meur et l'age et nous aurons des jours des

a Duprez

jours char-mans le doux li- en qui nous en- ga-ge est le ga - rant de mon bon-

Violoncelli soli

-heur tou-jours cons - tant

a Pauline

ja mais vo- la- - -ge j'ai tous les biens si j'ai ton

a Madelon

unis

vol b

le doux li en qui nous en gage est le ga rant de mon bon

Madelon avec Pauline

cœur le

F F F F F

heur quand nous voulons en mari - -a-gegouter des biens pur et cons-tans as-sorts-

- heur

F

F P R P R

- sous l'hu meur et l'a-ge et nous aurons des jours des jours charmans

vre flechis sez di-sent les

P R

F F P P

sages quand vous prénez femme ou ma - ri en proje - tant ces ma - ri -

F F F F F F R R P R P

- a - ge a vions nous as - sez re - fle - chi a vions nous as - sez re - fle -

F F F F

quand nous vou - lons en mari - a gégou-ter des biens purs et cons - tans as - sor - tis -

- chi

- chi

F

presséz le Mouvement

colvx

colvx

vnis

F P

F P

-sons l'humeur et lage et nous aurons des jours des jours charmans as-sor tis-sons l'hu-

F P

presséz le Mouvement

F P F P F P F

F P F P F P F

F P F P F P F

-meur et l'age et nous au-rons des jours charmans et nous aurons des jours des jours char-

F P F P F P F

FF

FF

FF

FF

-mans des jours char - - mans des jours des jours char mans des jours

mans nous au - rons des jours char - mans nous au - rons des jours char - mans nous au -

FF

char - mans et nous au - rons des jours char - mans et nous au - rons des jours char -

-rons des jours char mans

mans et nous au - rons des jours char - mans

FIN

Bibliothek
Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
w
Łodzi

BUŁ
20000000430168

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
BUŁ
4503
TYLKO NA MIEJSCU

100
BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W Łodzi
M 4503

4864.
KÖNIGLICHE AKADEMIE HOCHSCHULE FÜR MUSIK BERLIN

OUVERTURE

Cors en Ré

2 cors

Flutes

F Violons

2 unis

Violes et Bassons col b

F très Gayment

P F

P F

P F